Les extrêmes droites françaises dans le champ magnétique de la Russie

Nicolas Lebourg

▶ **To cite this version:**

Nicolas Lebourg. Les extrêmes droites françaises dans le champ magnétique de la Russie. [Rapport de recherche] Carnegie council (New York). 2018. halshs-01815846

HAL Id: halshs-01815846
https://shs.hal.science/halshs-01815846

Submitted on 16 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CARNEGIE COUNCIL for Ethics in International Affairs

Les extrêmes droites françaises dans le champ magnétique de la Russie

Nicolas Lebourg

Les extrêmes droites ne se réduisent pas en France au parti de la famille Le Pen. Plurielles et fonctionnant en réseaux, elles sont aujourd'hui largement dans le champ magnétique de la Russie. Cependant, cela n'est réductible ni à l'aura de Vladimir Poutine, ni aux besoins de financements de Marine Le Pen. Sur la question russe, les engagements militants des nationalistes français vont du combat culturel présentant des doxa géopolitiques au combat armé, les débats entre eux sont riches et renvoient à leur définition du rapport entre ethnies et nation dans leurs conceptions organicistes. Les guerres en ex-Yougoslavie et en Ukraine ont permis une considérable accélération de l'orientation à l'Est de ces formations, ainsi que de leurs relations pratiques avec la scène politique russe.

Dans l'espace public français, chacun a aujourd'hui à l'esprit l'orientation pro-russe de l'essentiel des extrêmes droites nationales, aussi bien du groupuscule antisioniste radical Égalité et Réconciliation de l'écrivain Alain Soral que des députés du Front national (FN). C'est à compter de mars 2011, trois mois après son accession à la présidence de son parti lors du congrès de Tours, que Marine Le Pen a explicitement reconnu souhaiter rencontrer Vladimir Poutine1. C'est un mois avant le congrès de Lyon, en 2014, que sa nièce, Marion Maréchal Le Pen (membre du groupe d'amitié France-Russie à l'Assemblée nationale, comme les deux autres députés d'extrême droite sous cette législature2), en concurrence pour le vote des militants avec Florian Philippot, alors le bras droit de la présidente, déclare : « C'est vrai, je vais souvent à l'ambassade de Russie. Ma tante m'y encourage »3. En trois ans, un chemin évident a été fait, mais la relation au pouvoir russe apparaît aussi telle une plus-value politique non seulement sur la scène nationale, mais également à l'intérieur du champ de l'extrême droite. Ainsi, si Jean-Marie Le Pen avait beaucoup utilisé une photographie le montrant serrer la main du président Reagan, obtenue grâce à l'entregent de la secte Moon, sa fille a été longuement reçue par le président Poutine durant la campagne présidentielle de

1 http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/05/02/97001-20110502FILWWW00503-marine-le-pen-veut-aller-en-russie.php
2 http://www2.assemblee-nationale.fr/instances/fiche/OMC_PO675791
3 https://www.nouvelobs.com/politique/20141024.OBS3131/poutine-et-le-fn-revelations-sur-les-reseaux-russes-des-le-pen.html

2017 - selon certaines sources, elle l'aurait rencontré en privé dès 2013[4]. Certes, cette entrevue a eu lieu après que la candidate ait échoué à en obtenir une du président élu Trump, mais elle souligne la pénétration du FN dans l'établissement russe, puisque lors du premier voyage de son père à Moscou, en 1991, il n'avait pu rencontrer qu'un sien vieil ami, membre de Pamiat, et Vladimir Jironvski[5].

Du côté russe, ce long entretien se passe tardivement dans la campagne électorale, alors que, dans les sondages, le candidat conservateur poutinophile François Fillon a plongé à 17% d'intentions de vote et que la candidate frontiste se situe à 25%[6]. L'importance de l'appui ne saurait dissimuler qu'il s'agit d'un second choix. Toutefois, il n'est pas illogique que le poids acquis par l'extrême droite en France retienne l'attention d'une puissance engagée dans une stratégie de soft power[7], d'autant que l'établissement russe sert de repoussoir à une partie de l'établissement français – fraîchement démissionnaire du poste de Premier ministre pour briguer la présidence de la République, Manuel Valls déclare qu' « Une alliance entre Trump et Poutine, c'est la fin du monde »[8].

Il est commun de lire que cette appétence pour Moscou serait une spécificité de l'époque de Marine Le Pen, relevant des éléments qui la différencieraient de son père. Il est vrai que nul n'avait pris garde qu'en 2002 Jean-Marie Le Pen, sonné par son succès au premier tour de l'élection présidentielle, suivi d'une manifestation rassemblant près d'un million de personnes avant le désastre du second tour, s'était rendu en Russie et recevait divers hôtes russes à son propre domicile[9]. Avec le succès des manifestations contre le droit au mariage des homosexuels en 2013, une part conséquente des journalistes ont pensé que cette inclinaison se faisait au nom des valeurs morales et virilistes que porterait Vladimir Poutine. L'orientation pro-russe d'extrême droite a beaucoup déconcerté les observateurs, car ils en demeuraient à une représentation biaisée par la mémoire de la Guerre froide, et à une représentation de l'extrême droite trop dépendante de la mémoire de la Seconde guerre mondiale. En fait, le cas Poutine est venu donner chair à une dynamique historique, le goût pour la Russie s'étant développé comme une compensation au vide idéologique laissé par l'achèvement de la Guerre froide, et surtout, en réaction à l'unipolarité subséquente. Il n'en est pas moins vrai que la russophilie n'était jusqu'à il y a une douzaine d'années qu'une affaire marginale à l'extrême droite française, et qu'elle s'est généralisée. Cela est entre autres du aux carrières militantes qui ont vu des membres des marges accéder à la machinerie

---

4 Nicolas Hénin, *La France russe*, Paris, Fayard, 2016, p. 147.

5 https://www.nouvelobs.com/politique/20141024.OBS3131/poutine-et-le-fn-revelations-sur-les-reseaux-russes-des-le-pen.html

6 http://cdn2-new-parismatch.ladmedia.fr/var/ifop/24-03-2017.pdf?version=14aa3f6b

7 Voir l'étude précédente de Marlène Laruelle https://www.carnegiecouncil.org/publications/articles_papers_reports/russian-soft-power-in-france

8 https://www.valeursactuelles.com/politique/valls-une-alliance-entre-trump-et-poutine-cest-la-fin-du-monde-60842

9 http://abonnes.lemonde.fr/archives/article/2003/04/18/m-le-pen-reporte-sur-sa-fille-l-espoir-de-briser-l-isolement-du-fn_317297_1819218.html

lepéniste, et celle-ci s'insérer dans le jeu politique concurrentiel.

Quelques repères sur les structures nationalistes russes et les extrêmes droites en France

Des formes historiques spécifiques

L'émigration russe en France postérieure à la révolution bolchevique est numériquement faible : moins de 100 000 personnes et de 2 % des étrangers présents dans l'hexagone, fortement concentrés sur les régions parisienne et niçoise. Si les communistes exigent l'expulsion des Russes blancs et que la droite les défend, il n'est guère de liens entre les structures d'extrême droite des deux nationalités10. Or, dans les milieux russes blancs en France existent très tôt des mouvements de l'extrême droite radicale. Certaines structures relèvent du leurre destiné à essayer de soutirer des subsides aux autres exilés, ainsi du très fantomatique Ordre des Chevaliers Patriotes Fascistes Nationaux Russes fondé en 1930 à Nice par le faux prince Nicolas Stroganoff11. Mais, en 1927, est fondée à Paris la section française de l'Union des Associations des jeunes Russes soutenant l'accession au trône du Grand duc Cyrille. Elle représente 300 militants, répartis pour moitié à Paris, pour moitié dans le Sud-Est, et publie deux journaux tirés à 7000 exemplaires au total. Comme le Parti fasciste pan-russe, elle bénéficie d'un soutien financier des nationaux-socialistes allemands, des agents nazis effectuant des rencontres avec des Russes blancs à Paris, mais elle ne parvient pas plus que d'autres à unifier une mouvance russe antisoviétique particulièrement fragmentée12. Cette situation fait envisager au régime de Vichy une dissolution de toutes les associations russes, au bénéfice d'une nouvelle organisation unique structurée autour d'un journal dont l'antisémitisme servirait de trait d'union entre nationalistes des deux pays13.

Cette liquidité du camp nationaliste russe en France correspond relativement bien à la forme connue par l'extrême droite indigène. La structure de l'extrême droite française est un cas très spécifique qui explique tant l'organisation du FN que ses dynamiques idéologiques et orientations géopolitiques. Alors que les États fascistes italien et allemand étaient façonnés par des partis-milices de masse, l'extrême droite française était à la fois réduite et fragmentée. Selon les estimations des

---

10 Ralph Schor, « Les Russes blancs devant l'opinion française (1919-1939) », *Cahiers de la Méditerranée*, n°48, 1994, pp. 211-224.

11 Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) au préfet des Alpes maritimes, « A/S de l'Ordre des Chevalliers Fascistes Nationaux Russes », 16 octobre 1930, 2p., Archives Nationales/19880206/7.

12 Préfecture de police, note de janvier 1932, 2 p. ; id., note du 18 août 1937 ; id., « A/S du Centre d'unification des organisations nationalistes russes », septembre 1937, 2 p. ; id., note du 18 septembre 1937, AN/19880206/7.

13 Ministère de l'Intérieur, « A/S de la situation politique, morale et matérielle des Russes Apatrides (Russes Blancs) en France et dans l'Empire français », 5 décembre 1940, 5 p., AN/19880206/7.

services de police, elle ne rassemblait en 1936 que 5.5 % de la population active, les Croix de Feu, droite radicalisée bien plus que fascisme, constituant 77,2% de l'espace militant, les seuls fascistes ici décomptés, les Francistes de Marcel Bucard, ne représentant que la portion congrue (0,5% du milieu)14. Il n'y a donc pas « un » parti radical, mais un réseau de structures de faible importance quantitative, façonnant leur idéologie par un bricolage entre le nationalisme français de la fin du XIX^{e} siècle et des apports étrangers. Il n'y a pas non plus de figure du « guide » : le Parti franciste de Bucard et la quasi-totalité des groupes néofascistes d'après 1945 reposent sur une direction collégiale. Cette originalité structurelle impose une méthode analytique : on ne peut comprendre un positionnement sur une question A d'une groupe X à un instant T sans mettre au clair l'histoire des autres groupes quant à A et les transferts de militants. On ne peut comprendre l'engouement des nationalistes français pour le Dombass que si on sait que cela renvoie à une querelle idéologique venant justifier une concurrence entre groupes en 1999, dispute dogmatique où certains protagonistes réglaient-là des comptes personnels de 1986...

La faiblesse des structures des immigrés demeure après-guerre. C'est l'Union solidariste du travail (NTS qui redéfinit ici son sigle sous le nom de Nouvelle Théorie Sociale) qui constitue alors l'organisation russe non-gouvernementale la plus active. Elle s'est installée en France en étant prise en mains financièrement par Paix et Liberté, un organisme de propagande anti-communiste et anti-soviétique, et en étant liée aux Jeunes Amis de la Russie (Boris de Kochkpo et Michel Slavinsky). Elle ne compte que peu de militants actifs, mais bénéficie d'un noyau de sympathisants et d'aide venue de son homologue en Allemagne15. Le NTS se lie à un groupe de l'extrême droite française changeant souvent d'appellation, issu de la branche Métro-Jeunes de l'Organisation de l'Armée Secrète (OAS). En 1969, le Mouvement Jeune Révolution (MJR fondé en 1966) et le NTS lancent ensemble le Front de Libération de l'Europe de l'Est. Avec l'italien Europa Civiltà, ils forment un Conseil central pour un solidarisme européen, puis à l'instigation de ces derniers participent à un congrès « pour un Solidarisme mondial » (1971), et ils publient tous ensemble un *Bulletin of European Solidarists* (1972-1974)16. Le MJR connaît divers surgeons jusqu'à ce que ce qu'il en reste, l'Union solidariste, intègre le Front national en 1977 - « Quand ils viennent ils sont trois. Pas 300. Pas 3000. Ils sont trois. » indique Jean-Marie Le Pen17. Leur leader, Jean-Pierre Stirbois, devient le numéro deux du FN en 1978, jusqu'à son décès accidentel en 1988. Il ne faut néanmoins

---

14 Préfecture de police, « Effectifs des groupements nationaux », mai 1936, Archives de la Préfecture de Police/77W4776.

15 Direction Centrale des Renseignements Généraux (DCRG), « La colonie russe en France », *Bulletin confidentiel*, juillet 1957, p. 11-13, AN/F/7/15578.

16 Étienne Verhoeyen, *L'Extrême-droite en Belgique (III), Courrier du CRISP*, 26 mars 1976, p. 34. En 1969, le MJR n'a pas atteint les 300 membres espérés, mais en représente 150 déterminés (DCRG, « Le MJR et le capitaine Sergent », *Bulletin confidentiel*, mars 1969, p. 5, AN/F/7/15585).

17 Entretien de Jean-Marie le Pen avec Joseph Beauregard, Montretout, 5 juillet 2012.

pas voir un courant « solidariste » cohérent et frère du NTS, l'étiquette ayant en France été utilisée pour se différencier de celles de « nationalisme » et « néofascisme » ; elle recouvre un bric-à-brac allant de catholiques réactionnaires à des néo-païens nazifiants.

Mais cela souligne comment le FN n'a pas été constitué tel un parti classique mais comme un « compromis nationaliste » en charge de fédérer toutes les extrêmes droites pour qu'elles puissent enfin s'extraire de leur situation de groupuscules en concurrence. Le mouvement ouvertement néofasciste Ordre Nouveau (ON) a fondé dans ce but le FN en 1972. Ancien député et figure du combat légal pour l'Algérie française, Jean-Marie Le Pen en était fait président, afin d'offrir une vitrine plus convenable.

Le premier conseiller géopolitique de Marine Le Pen, influençant sa russophilie, a été Emmanuel Leroy, qui commença sa carrière militante à ON et la continua au Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), vaisseau amiral de la « Nouvelle droite » d'Alain de Benoist. C'est en 1985, alors qu'il a pris du champ par rapport au GRECE (il organise encore son université d'été de 198618, période où une direction provisoire est instaurée dans un GRECE qui hésite entre métapolitique, engagement militant et repli sur une spiritualité para-maçonnique19) qu'il s'abonne à *France-URSS,* et passe de l'idée que communisme et libéralisme ne sont que deux faces de la même monnaie à celle de nouvelles connexions politiques pouvant construire un contrepoids géopolitique et politique à la civilisation matérialiste20. Jean-Pierre Stirbois le fait responsable départemental et permanent du FN. Après qu'il ait été placé en garde à vue, car soupçonné d'être lié au meurtre d'un ressortissant algérien, Bruno Gollnisch, en tant que chef régional du FN, annonce à la presse sa démission du parti, entraînant la réplique d'Emmanuel Leroy, qui assure qu'il s'agit là d'une manipulation visant à déstabiliser le FN21. Il participe ensuite à la librairie et maison d'éditions Ogmios (du nom d'un dieu gaulois ; rééditant entre autres les œuvres de Saint-Loup), considérée par les services français comme étant proche de l'Iran et de la Libye22.

En 2007, il participe au « White forum » organisé à Moscou par le néo-droitier Pavel Tualev, en compagnie de Guillaume Faye (ex-GRECE, et « parrain » d'Emmanuel Leroy dans cette

18 Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

19 *Le Lien*, lettre interne du GRECE, 1987-1988.

20 Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

21 *Le Monde*, 26 octobre 1986 ; AFP, 29 septembre 1989.

22 DCRG, « Les principaux mouvements extrémistes de droite en France », 17 septembre 1987, p. 8, AN/20030515/1/DP705.

structure23) ou Enrique Ravello (Espagnol, ancien de la CEDADE), mais y prend ses distances avec le discours véhément de David Duke (ex-Ku Klux Klan). Demeurant très discret, il apparaît comme plume de Marine Le Pen lors de sa conquête du parti et de sa première campagne présidentielle - il corédige ainsi le discours de victoire de Marine Le Pen lors de son accession à la présidence. Entre 2010 et 2012, le militant eurasiste la conseille sur les questions géopolitiques et économiques, avec une dimension idéologique et une autre de stratégie d'agit-prop (ainsi dans le conseil de cibler « la superclasse oligarchique ») - Marine Le Pen effectuant un grand discours en 2009 qui aligne les « copiés-collés » d'un texte public du militant24. Marine Le Pen se présente pour la première fois à l'élection présidentielle, et elle a donc besoin d'une doxa géopolitique qu'elle expose ainsi clairement :« S'appuyer sur la Russie aujourd'hui, c'est créer le véritable espace européen de l'Atlantique à l'Oural, l'Europe des patries poursuivant leurs intérêts nationaux et associées dans une communauté de civilisation, bien éloignée du modèle communautariste ultralibéral américain vers lequel l'Union européenne nous conduit »25.

De 2010 à 2017, Emmanuel Leroy œuvre également à l'Alliance France-Europe-Russie (AFER), présidée par Fabrice Sorlin, (candidat FN aux législatives de 2007, puis président du groupe intégriste Dies Irae, dirigeant aujourd'hui une entreprise nommée TSAR et installé à Moscou) sur la base de l'Association France-Russie que celui-ci a fondé en 2009. On retrouve à l'AFER David Mascré qui, de là, sera un éphémère cadre du FN, étant exclu pour avoir enregistré les discussions au bureau politique en 201226. En 2013, une délégation de l'AFER, comportant les frontistes Bruno Gollnisch et Aymeric Chapraude ainsi que divers nationaux-catholiques, a été accueillie à Moscou pour un forum international sur les valeurs traditionnelles. Si l'AFER a eu des contacts avec l'appareil russe en France, le consul honoraire de Biarritz honorant l'une de ses réunions, elle a surtout contribué à influencer la ligne géopolitique des extrêmes droites françaises27.

Quelles étaient les positions et relations originelles de ce milieu ? Au premier meeting d'ON en 1970, parmi les nombreuses délégations étrangères est prévu le « docteur Okolovitch au titre... d'une ligue russe anti-communiste non précisée » (on peut clairement supposer qu'il s'agit du docteur George Okolovich, chef du NTS)28. Les liens développés paraissent donc importants, mais,

---

23 Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

24 Le texte a connu plusieurs moutures, voir ici http://fnvilleurbanne.over-blog.com/article-le-sarkozysme-est-mort-vive-le-solidarisme-47862203.html ; Voir Abel Mestre et Caroline Monnot, *Le Système Le Pen*, Paris, Denoël, 2012, p. 53-58 et p. 112-120. On recroisera plus loin Faye et Ravello.

25 Marine Le Pen, *Pour que vive la France*, Paris, Grancher, 2012, p. 225.

26 Voir le compte-rendu d'une des premières réunions https://tpprovence.wordpress.com/2010/03/27/retour-sur-le-diner-de-lalliance-france-europe-russie/

27 Anton Shekhovtsov, *Russia and the Western Far Right. Tango noir*, Londres, Routledge, 2017, p. 189-195.

28 Télex de la DCRG à la PAF, 17 février 1970, AN/20080389/16.

au moins pour les délégations croate et allemande, nous disposons d'éléments montrant que ces invitations relèvent du bluff destiné à impressionner l'opinion française29. Si lien il y a avec la Russie, il est donc probablement fort ténu. Au congrès fondateur d'ON, la première motion traitée est justement celle sur la politique étrangère : elle est défendue par François Duprat, pro-américain constant qui a déjà signifié antérieurement une perception mi-figue-mi-raison du NTS30 et son regard ne se porte guère hors de la part occidentale du continent31.

Si au FN les néo-nazis furent d'abord regroupés avec les éléments néo-fascistes autour de Duprat (dont l'hebdomadaire a d'ailleurs une version belge réalisée par une équipe menée par un Russe blanc32), il leur faudra attendre 1994 pour retrouver une structuration à l'intérieur et à l'extérieur du FN au sein de l'association Terre et Peuple (TP) de Pierre Vial, ancienne tête de file du GRECE. Cadre essentiel du FN dans les années 1990, il a conté à cette époque comment, simple nationaliste emprisonné pour ses activités Algérie française, la fréquentation de Saint-Loup en prison l'avait transformé33. L'un des apôtres les plus connus du nationalisme-européen, dans sa variante ethno-régionaliste, est en effet l'écrivain Saint-Loup (Marc Augier dit), dans les années 1970 proche du GRECE. Militant socialiste avant-guerre, il bascule dès août 1940. Grâce à des fonds du III^{e} Reich, il participe à l'animation d'un groupuscule au nom changeant mais faisant partie des rarissimes formations françaises à faire une référence explicite au régime allemand dans leur intitulé. Le groupe prône une alliance entre la France, l'Italie, l'Allemagne et la Russie « afin de former un bloc indissoluble qui imposerait sa volonté aux autres nations européennes »34. Augier dirige ensuite les Jeunes de l'Europe Nouvelle (JEN35), filiale du Groupe Collaboration (de son nom complet « Collaboration groupement des énergies françaises pour l'unité continentale », un intitulé qui n'est sans doute pas pour rien dans celui d'un groupe de volontaires français au Donbass : « Unité continentale »). Dès 1941, il intègre la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (LVF), ce qui lui permet de dépeindre des décennies durant l'européanisation de la Waffen-SS comme l'acte fondateur de la Nation-Europe. L'un des cadres de la LVF est Pierre

---

29 RGPP, note du 20 février 1970, AN/20080389/16.

30 François Duprat, « Une Nouvelle Guépou : Le NST [sic], police secrète soviétique », *Défense de l'Occident*, février 1968, p.47-54.

31 RGPP, note du 15 mai 1970, 7 p., AN :20080389/47.

32 Email de Manuel Abramowicz, responsable de l'Observatoire belge de l'extrême droite (http://www.resistances.be), 20 décembre 2010.

33 « Il a fait de moi un païen, c'est-à-dire quelqu'un qui sait que le seul véritable enjeu, depuis deux mille ans, est de savoir si l'on appartient, mentalement, aux peuples de la forêt ou à cette tribu de gardiens de chèvres qui, dans son désert, s'est autoproclamée élue d'un dieu bizarre (…). Oui, je fais partie de ceux qui ont découvert le signe éternel de toute vie, la roue, toujours tournante, du Soleil Invaincu »Pierre Vial, « Saint-Loup, l'homme du Grand Midi », texte de 1991 republié sur https://www.terreetpeuple.com/564-non-categorise/329-saint-loup-l-homme-du-grand-midi.html (consulté le 13 décembre 2017).

34 DRG, 4 mai 1943, 2p, AN/F/7/15301.

35 JEN dont le journal use pour logotype d'ailleurs de la « rune de vie » que choisira également la National Alliance américaine.

Clémenti (François dit) ; parrain de Pierre Vial, il avait fondé en 1934 le Parti Français National-Communiste. Condamné à mort en 1948, il publie en Suisse un ouvrage où il défend un État unique pour l'Allemagne, l'Italie et la France, soutenu par URSS s'éloignant du marxisme au bénéfice d'un socialisme national. Cette évolution de son regard sur l'URSS, il explique la devoir à son séjour sur le front de l'Est, où il a découvert « ce magnifique peuple [russe], sain, dru et bon »36.

Clémenti sera un temps l'un des hommes forts du Nouvel Ordre Européen (NOE), internationale néo-nazie fondée en 1953 par l'ex-trotskyste passé à la Waffen-SS René Binet. C'est dans un journal de ce dernier qu'apparaît la formule de défense et construction d'une Europe « de Brest à Vladivostok »37, devenue ensuite un gimmick des nationalistes-européens, et même d'usage chez les membres de la famille Le Pen. Au sein du NOE, Clémenti s'oppose à l'ex-Waffen SS belge Jean-Robert Debbaudt, animateur du bulletin *L'Europe réelle* diffusé dans son pays comme en France. Contre une domination juive de l'Europe qui assurerait sa destruction par l'immigration, *L'Europe réelle* en appelle à l'entente avec la Russie, et, en Afrique, avec la Libye du Colonel Kadhafi38. On notera au passage que la déclaration finale adoptée par le colloque officiel eurasiste tenu en Moldavie en 201739 évoque « L'Europe réelle », formule bien ancrée dans l'extrême droite radicale ouest-européenne depuis ce journal.

L'Action européenne animée par Clémenti au sein du NOE a été réactivée depuis la Suisse en 2010 et intégré par Terre et Peuple (avec ses sections espagnole, italienne et portugaise), Pierre Vial, animateur à la fin des années 1960 du bulletin *Socialisme européen* qui se revendiquait du « national-communisme », fermant ainsi la boucle. Il semble cependant rester beaucoup plus investi dans TP. Pour autant, malgré le jeu des ambiguïtés conceptuelles autour du sol et du sang, ces réseaux ne sauraient être simplement renvoyés au néonazisme. De tendance *völkisch*, s'inspirant des Wandervogel, TP sut forger un discours racialiste résolvant la querelle entre partisans d'une Europe des nations et ceux d'une Europe des régions, autour d'une formule de Pierre Vial détournant un mot de Maurras : « tout ce qui est identitaire est nôtre ». L'organisation a donné quelques cadres à l'extrême droite électorale, entre autres en eût été Sophie Montel, élue députée européenne frontiste mais aujourd'hui vice-présidente du mouvement Les Patriotes de Florian Philippot. TP a également influencé les conceptions de la nébuleuse des Identitaires, sans que ceux-ci ne jouent sur les signifiés relatifs au nazisme. Elle a, enfin, contribué à la mutation islamophobe des extrêmes droites françaises. Celle-ci est antérieure au 11 septembre 2001 : c'est avec la guerre du Kosovo (1999) que se répandent dans les extrêmes droites françaises, puis dans les droites et les milieux militaires, les argumentaires qui font de l'islamisme un moyen d'un complot des États-Unis pour assurer leur

---

36 Pierre Clémenti, *La Troisième paix*, Fribourg, Ed. de la Jeune Europe, 1949, p.54.
37 *Le Nouveau Prométhée*, octobre 1950.
38 *L'Europe réelle*, mai 1976.
39 http://flux.md/stiri/manifeste-de-chisinau-realiser-la-grande-europe# On traitera plus loin en détail de ce colloque.

domination. C'est un moment essentiel pour comprendre l'appétence française pour la Russie, dès lors perçue comme seule apte à pouvoir proposer un rempart contre une globalisation unipolaire sous domination américaine et contre l'islamisme40.

Réorganisations

Sur le plan théorique, la Russie apparaît comme le garant du monde face à l'imperium anglo-saxon : Emmanuel Leroy estime ainsi dans un texte de 2016 que, depuis 1580, « l'idéologie anglo-saxonne » vise à l'hégémonie à travers une gouvernance mondialisée. Les réseaux terroristes islamistes et les conflits moyen-orientaux seraient des instruments et des étapes de cette conquête anglo-américaine. C'est au nom de ses valeurs telluriques et de son statut de Troisième Rome que la Russie aurait les qualités et devoirs permettant de prendre la tête d'une insurrection patriote globale contre la globalisation et la post-modernité41. Pour l'ex-Réseau radical de Christian Bouchet, cadre nationaliste-révolutionnaire, cadre du FN de 2008 à 2015, et éditeur français d'Alexandre Douguine, les projets géopolitiques doivent être appréhendés comme des poupées russes : « l'Eurasie constitue l'évolution normale d'une fédération européenne réussie, c'est la phase après l'axe Paris-Berlin-Moscou. Mais c'est aussi – et là nous devons garder cela en interne – une constituante fondamentale de notre ésotérisme : la III^{è} Rome, l'union de l'Orient et de l'Occident, etc. »42. Les analyses et causalités sont aussi diverses que les tendances de l'extrême droite française – ainsi le journal *Rivarol* fondé par d'anciens vychistes après-guerre estime-t-il que les événements en Syrie sont une coproduction israélo-américaine43 – mais l'idée demeure : la Russie représente la puissance capable de s'opposer au « monde moderne ». La question est globalement liée à une sympathie pour les pays et États chiites : Emmanuel Leroy considère que ce sont les Frères musulmans et les wahhabites qu'il faut expulser de France44, Alain Soral est un soutien constant des régimes iranien et syrien. Aymeric Chauprade (Action Française puis FN) considère, dans son manifeste d'août 2014 ayant contribué à sa rupture avec Marine Le Pen, qu'il n'y a « qu'un véritable ennemi : le fondamentalisme islamique sunnite ». Cela aboutit chez ce dernier à prôner le soutien à Israël, provoquant l'ire des radicaux proches de la présidente du FN tels que Philippe Péninque45.

En effet, à l'intérieur du FN, le management du compromis nationaliste n'est plus d'actualité. Ce système vole en éclat quand en 1998-1999 le FN connaît une scission qui vide le parti de ses

---

40 Pour une courte histoire de la question voir https://arcade.stanford.edu/occasion/islamophobia-france

41 http://lesakerfrancophone.fr/etiologie-du-terrorisme

42 Réseau radical, *Cahiers de formation – école des cadres Jean Thiriart*, septembre 2004 (document interne).

43 *Rivarol*, 28 février 2018 : *id.*, 7 mars2018 .

44 http://echelledejacob.blogspot.fr/2016/08/lettre-ouverte-marine-le-pen.html

45 Abel Mestre et Caroline Monnot, « Les réseaux du Front national », Sylvain Crépon , Alexandre Dézé , Nonna Mayer (dir.), *Les Faux-semblants du Front national. Sociologie d'un parti politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015, p. 66.

cadres et militants. Le clan Le Pen se replie sur lui-même et exige dorénavant avant tout une fidélité personnelle. Après son élection à la présidence du FN en 2011, Marine Le Pen a privatisé les relations avec les figures issues de la mouvance radicale. Celles-ci n'ont pas la carte du FN et ne disposent plus de groupuscules mais d'entreprises prestataires de services, ce qui permet d'affirmer que le parti ne serait pas lié à des éléments radicaux. Ce sont en particulier les anciens du Groupe Union Défense (GUD, groupuscule à l'origine de la création d'ON) qui sont impliqués. Parmi eux, Philippe Péninque, conseiller fiscaliste au c?ur des réseaux financiers transnationaux des anciens gudards, a ses propres liens en Russie. En janvier 2012, il s'y rend pour tenter d'y organiser un voyage de Marine Le Pen dans le cadre de la campagne présidentielle46. Le GUD a connu diverses époques et lignes, mais les «?gudards?» qui entourent Marine Le Pen l'ont surtout été à la période radicalement antisioniste du mouvement (leur chef étant alors Frédéric Chatillon, en provenance d'Ogmios, et qui a été très investi dans les campagnes FN depuis 2011), quand il considérait qu'à l'instar de la Palestine la France était victime d'une occupation sioniste. Malgré le fait qu'ils soient poursuivis par la justice dans le cadre d'affaires financières, les gudards ont eu une importance décisive dans l'organisation de la campagne présidentielle de 201747.

Le courant antisioniste radical s'est restructuré de façon autonome avec un axe géopolitique pro-Kremlin. Figure de l'extrême droite radicale française, reprenant les conceptions de Duprat sur le sionisme comme moteur de la transnationalisation du monde, Alain Soral a été l'objet des foudres publiques du Premier ministre Manuel Valls en 2016, moment où le polémiste paraissait pourtant connaître un relatif trou d'air. Son influence virale inquiétait cependant nettement les associations juives, l'avocat d'Alain Soral ayant même écrit à Vladimir Poutine pour lui demander de ne pas céder aux injonctions réclamant que l'agitateur ne soit plus reçu dans les médias pro-russes48. Dix ans avant, en 2006, Louis Aliot, compagnon de Marine Le Pen, médiatisait l'entrée d'Alain Soral au FN pour montrer que le parti pouvait rallier un intellectuel présenté comme «?marxiste?». En 2007, avec l'aide de Philippe Péninque, Alain Soral lance l'association Égalité et Réconciliation pour recruter sur une base ethnique ou confessionnelle, et fournir des cadres issus de la diversité?ethnique au FN, afin d'appuyer la normalisation d'un parti se voulant désormais acquis au républicanisme49. Mais se voyant refuser l'octroi d'une tête de liste aux élections européennes de 2009, il claque la porte du parti et développe son mouvement avec succès,tout en soutenant Florian Philippot à l'intérieur du FN. L'une de ses premières initiatives est d'organiser une manifestation de soutien à Vladimir Poutine lors de sa venue à Paris, avec l'ambassade russe et le Collectif France-Russie mené par André Chanclu, un ancien activiste d'ON, et par Thierry Bouzard, ancien militant

---

46 Mathias Destal et Marine Turchi, *« Marine est au courant de tout »*, Paris, Flammarion, 2017, p. 171.
47 https://www.mediapart.fr/journal/france/140118/fn-les-revelations-dun-insider
48 http://www.medias-presse.info/lettre-a-vladimir-poutine-a-propos-du-crif-et-dalain-soral-damien-viguier/47996/
49 Abel Mestre et Caroline Monnot, *Le Système Le Pen*, op. cit., p. 84-87.

de la section française du NOE et ex-cadre FN (il confonde alors une association national-catholique avec Guillaume Peltier, actuel numéro deux des Républicains) et qui milite aujourd'hui à l'intégriste Civitas[50].

Pour Égalité et Réconciliation, il s'agit donc de trouver un espace politique et d'espérer des retombées financières utiles à sa nouvelle autonomie : le choix prorusse n'est pas qu'affaire d'affinités mais correspond aussi à des enjeux internes au champ de l'extrême droite française, avec leur part instrumentale – de même qu'un certain nombre d'acteurs de cette scène font des affaires entre France et Russie et peuvent donc allier convictions géopolitiques et charité bien ordonnée. La difficulté est de passer le seuil d'efficacité nécessaire pour intéresser une grande puissance étatique – la manifestation susdite fut ainsi infra-groupusculaire[51] – d'où l'importance accordée au FN ou aux opinion makers parles autorités russes. En la matière, le succès des vidéos en ligne d'Alain Soral le place manifestement bien, puisqu'en 2012 il est invité en Russie par l'ONG pro-Poutine Civic Control à participer à l'observation des élections présidentielles de 2012 – ce qui est également l'occasion de lui offrir une longue interview sur la chaîne de télévision Russia Today[52].

Dans ses vidéos en ligne, Alain Soral dépeint la Russie poutinienne comme la championne de l'Eurasie attaquée par les « américano-sionistes », considérant ainsi dans son émission du 11 janvier 2015 (plus de 485 000 vues rien que sur le compte principal dailymotion) que la crise ukrainienne aurait été fomentée par la CIA de la même manière que Mai 68 en France[53]. En 2011, il estimait que seule la Russie empêchait l'attaque de l'Iran et de la Syrie. « Poutine a été élu par les sédentaires producteurs, et qui le déteste ? Les prédateurs nomades » lâchait-il dans une vidéo de 2012, tandis qu'aux membres de l'Action française il exposait lors d'une conférence de 2013 que la souveraineté de la France ne pouvait exister que dans un monde multipolaire que seul le président russe était à même de produire[54]. Il s'agit donc d'une lecture pro-russe à multiples entrées, pouvant ainsi s'adresser à divers types d'auditoires. L'influence d'Alain Soral ne se limite pas à son propre mouvement, il influence par exemple La Dissidence française, groupuscule fondé en 2011 et dont la charte est claire par ailleurs quant à ses emprunts à Evola, Douguine ou Schmitt : « Contre les forces thalassocratiques d'assombrissement du monde, contre l'Internationale des Marchands qui entendent substituer l'avoir à l'être, fidèle à l'idée de l'Imperium, la Dissidence Française promeut l'idée d'une résistance continentale, à la fois géopolitique et civilisationnelle, et s'associe à la démarche eurasiste »[55].

---

[50] http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2009/11/26/alain-soral-et-son-association-font-les-yeux-doux-a-poutine/; http://lahorde.samizdat.net/2017/03/03/qui-est-thierry-bouzard-le-monsieur-anti-ivg-de-civitas/

[51] http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2009/11/28/soral-poutine-la-suite/

[52] https://www.streetpress.com/sujet/1453121203-exclu-documents-soral-leaks

[53] https://www.dailymotion.com/video/kF8z0pnOhQP5PB9Xqxd

[54] Cités dans Aurélien Montagner, *L'idéologie d'Alain Soral Entre novation et récupération, étude d'une composante singulière de l'extrême-droite française contemporaine* , master II, Université de Bordeaux, 2014, pp. 44-45.

[55] https://dissidenceresistance.files.wordpress.com/2014/03/charte_dissidence_francaise3.pdf On note que le manifeste

Alors qu'il avait jusque-là débattu avec Douguine hors de Russie (en France en 2011, Espagne en 2013, au Brésil en 2014), en 2016 Alain Soral a été invité à assister au forum « Nouvelle ère du journalisme : l'adieu au mainstream » organisée par l'agence de presse Rossia Segodnia, remerciant plusieurs fois l'État russe pour cette invitation officielle, puis à pu tenir une conférence à la bibliothèque Dostoïevski de Moscou, entraînant une protestation du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) auprès de l'ambassadeur russe à Paris[56]. La fermeture par Facebook des pages d'Alain Soral et d'Égalité et Réconciliation en 2017 ont d'ailleurs entraîné un message de soutien d'Alexandre Douguine[57].

Enfin, la question des structures russes en France et de l'héritage des Russes blancs perdure. Le Comité de coordination du forum des Russes de France (CCFRF) a parmi ses membres actifs le prince Alexandre Troubetskoï, un Russe blanc proche de la Droite populaire (courant pro-russe et anti-immigration de l'Union pour un Mouvement Populaire, devenue Les Républicains). Financé par des entreprises russes, un think-tank a été créé à Paris en 2008 : l'Institut de démocratie et de coopération (IDC), dont l'épouse d'Emmanuel Leroy est proche[58]. L'IDC préfère globalement travailler les milieux de droite que d'extrême droite ; il est dirigé par Natalia Narotchnitskaïa, ancienne députée de Rodina à la Douma, proche de Dimitri Rogozine, qui, en tant que vice-premier ministre russe a reçu Marine Le Pen à Moscou en juin 2013[59]. Organisé par Emmanuel Leroy[60], le voyage de la présidente du FN avait commencé en Crimée, non encore annexée, par un séminaire où l'économique et le politique allaient de pair. Elle a également été reçue par Sergueï Narychkine, le président de la Douma, et par Alexeï Pouchkov, qui dirige son comité des affaires internationales[61].

Ainsi, l'observation des interconnexions entre extrêmes droites françaises et mondes russes n'est-elle ni réductible à des rapports bilatéraux, recouvrant en fait un jeu d'interpénétrations de réseaux et nébuleuses partiellement transnationaux, ni redevable du seul charisme de Vladimir Poutine, renvoyant à des dynamiques propres aux nationalistes français.

---

de 2018 n'évoque pas l'eurasie https://dissidenceresistance.files.wordpress.com/2018/01/df-pgm-final.pdf Le logotype du groupe est un fer de lance, s'inscrivant ainsi dans la continuité graphique du Rassemblement Européen de la Liberté et du Parti Nationaliste Français.

[56] http://www.lemonde.fr/international/article/2016/06/11/a-moscou-alain-soral-vante-le-modele-poutine_4948293_3210.html

[57] https://twitter.com/A_G_Dugin/status/955792222041014272

[58] http://abonnes.lemonde.fr/international/article/2014/11/18/les-reseaux-francais-de-poutine-une-intelligentsia-heteroclite_4525583_3210.html?xtmc=emmanuel_leroy&xtcr=3

[59] Sur le CCFRF et l'IDC voir Marlène Laruelle, art. cit.

[60] Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

[61] http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/11/18/le-front-national-et-la-russie-une-idylle-qui-dure_5033857_4355770.html

I) Mutations nationalistes-européennes

De Rosenberg à Yockey

En 2017, Emmanuel Leroy a publié un texte quant à l'éclatement de la mouvance identitaire continentale sur la question ukrainienne. Il souligne que le choix préférentiel pour l'Ukraine ou pour la Russie est en fait fonction des choix faits dans les débats amorcés il y a des décennies par les nationalistes ouest-européens sur la forme de l'Europe : les partisans de Kiev seraient ceux de « l'Europe aux cent drapeaux » (selon l'expression de l'ancien collaborateur breton Yann Fouéré) et des « patries charnelles » (selon la formule martelée par Saint-Loup) ; les partisans de Moscou seraient les partisans de l'unité eurasiatique contre l'Occident, nous renvoyant là vers des doctrinaires comme Thiriart jadis à l'Ouest et Douguine aujourd'hui à l'Est[62]. La remarque est importante : en aucune façon on ne peut saisir les orientations à l 'Est des extrêmes droites sans situer les débats historiques de cette mouvance dans laquelle se sont socialisés politiquement les acteurs.

Les Français les plus engagés dans le collaborationnisme n'étaient pas forcément sur la ligne racialiste d'Alfred Rosenberg voyant dans les Slaves des inférieurs. Ces radicaux ont évolué du nationalisme français à ce qu'ils qualifient de « nationalisme-européen », expression qui demeure après-guerre pour nommer ce courant. Néanmoins, tous les partisans du nationalisme-européen ne sont pas sur une ligne d'inclusion des Slaves à l'Europe, ainsi de Maurice Bardèche, plus importante figure intellectuelle de l'extrême droite française dans les années 1948-1968 qui présente l'Union soviétique (URSS) et le communisme comme des réalités slavo-asiatiques exogènes à l'Europe[63]. Pourtant Bardèche est en contact avec l'Américain Francis-Parler Yockey, et il est même envisagé qu'il devienne le représentant français de l'European Liberation Front que celui-ci anime[64]. Mais les thèses de Yockey, pour qui les néofascistes ont pour alliée une URSS seule à même de briser le contrôle judéo-israélien de l'Occident, si elles sont rapidement diffusées dans les milieux néonazis américains, en particulier dans le National Renaissance Party à partir de 1953, ne sont que peu connues en France65. Quelques textes sont traduits durant les années 1970, mais reçoivent un tir de barrage de la part des plus importantes figures du milieu : l'idée du choix de l'URSS par antisémitisme est dénoncée par le leader nationaliste-révolutionnaire (NR) Jean-

---

62 http://www.europemaxima.com/kiev-ou-moscou-par-emmanuel-leroy/

63 Maurice Bardèche, *L'?uf de Christophe Colomb. Lettre à un sénateur d'Amérique*, Paris, Les Sept couleurs, 1951, p. 145

64 Secrétariat de la présidence de la République, « Activité de M. Maurice Bardèche », 28 mars 1951, AN/4AG67.

65 Kevin Coogan, « Lost Imperium : the European Liberation Front (1949-54) », *Patterns of prejudice*, vol. 36, n°3, july 2002, p. 9-23 ; Jeffrey Kaplan, « The Post-war paths of occult national socialism : from Rockwell and Madole to Manson », *Patterns of prejudice*, vol. 35, n°3, 2001, p. 49 ; *Le Prophète de l'Imperium : Francis-Parker Yockey*, Avatar, Paris, 2004 ; Francis-Parker Yockey, *Le Monde en flammes*, s.e., s.l., s.d.

Gilles Malliarakis comme une manipulation des services secrets soviétiques, une « ligne raciste aberrante » et un « argumentaire minable », tandis que Bardèche revient à la charge en conspuant un « miroir aux alouettes qui ne peut séduire que ceux qui prennent l'apparence pour la réalité et le garde-à-vous pour une morale »66.

C'est dans l'espace d'hybridation des marges radicales que le nom de Yockey réapparaît, chez ceux qui aimeraient produire un fonds commun entre Nouvelle droite gréciste, nationalisme-révolutionnaire et national-communautarisme issu de Thiriart– le GRECE, en particulier Guillaume Faye, Robert Steuckers et Pierre Vial, étant alors en rapprochement avec les NR de Troisième Voie (TV). Dans les années 1980, c'est en particulier le cas de la revue *Le Partisan européen* (avec Guillaume Faye, Thierry Mudry et Robert Steuckers), et du groupuscule qui s'organise autour dans le bassin méditerranéen français pour promouvoir l'Europe des « patries charnelles ». L'espoir proclamé est de parvenir à constituer un front commun européen regroupant les néo-droitiers, les disciples de Thiriart, les néo-fascistes de dimension NR, l'extrême gauche antisioniste et en particulier l'infra-marge de l'ultra-gauche négationniste, ainsi que les disciples de Noam Chomsky. Contre les États-Unis, le choix pro-russe est clairement fait, en le différenciant d'un pro-soviétisme et en le plaçant comme une étape nécessaire à la réunification de l'Europe67. Il est vrai que l'anti-américanisme est la pierre angulaire du groupe, non seulement en puisant chez Thiriart, mais également donc en réinvitant Francis-Parker Yockey dans les références de l'extrême droite française68. Le théoricien belge Jean Thiriart voit son champ lexical éristique réutilisé et participe, pour la première fois depuis vingt ans, à plusieurs réunions publiques dont l'une à Marseille co-organisée par *Le Partisan européen* et *Conscience européenne*, revue du Parti Communautaire National-européen (PCN), fondé en 1984 par ses disciples. Intellectuels du PCN, Luc Michel et Yannick Sauveur y prennent également la parole. Les orateurs affichent clairement leurs différences avec les auditeurs : rejet de la métapolitique gréciste au bénéfice d'intellectuels-courroies de transmission ; intégration à l'Europe de la Sibérie, de l'Irak, de la Turquie et de l'Asie centrale. Ils constatent en revanche une convergence générale sur les thèmes de l'unité européenne et de la construction d'un axe euro-arabe à opposer à un axe américano-sioniste69. Ses positions ne peuvent qu'évoquer le néo-eurasisme, mais le PCN formule alors son propos dans le cadre d'un antisionisme radical tout à fait typique, impliquant un choix pro-soviétique dans une perspective plus proche de Yockey que de la gauche euro-communiste : le sionisme serait une réalité mondiale ayant pris le contrôle de l'impérialisme américain et qui chercherait à déclencher la guerre en Europe contre

66 *Jeune Nation solidariste*, 26 octobre 1978 ; *id*., 9 octobre 1980.
67 *Principes d'action du partisan européen*, sd, 4 p.
68 *Le Partisan européen*, n°1, 1989 (sic).
69 *La lettre du Partisan européen*, thermidor 1987 (document interne).

l'URSS comme il l'aurait fait contre l'Allemagne en 193970.

Ces conceptions participent du débat, mais ne dépassent pas le milieu des cadres : il faut attendre 2004 pour que soit proposé aux lecteurs francophones une édition conséquente des textes de Yockey. Les positions les plus proches de Yockey ont été exprimées par les milieux influencées par le néo-nazisme américain, en particulier ceux périphériques de la World Union of National-Socialists (WUNS), par exemple par l'ex Waffen SS français Robert Dun (Maurice Martin dit) dans l'organe du Parti Prolétarien National-Socialiste, où il loue l'URSS « russo-aryenne » et certifie qu'il souhaite en Europe une « fédération des nations ethniques » débouchant sur un « État mondial aryen »71, ou dans ses ouvrages où il considère l'URSS comme l'un des derniers remparts de la race aryenne contre le métissage72. Totalement inconnu du grand public, il a néanmoins influencé les courants racialistes de la Nouvelle droite, jusqu'à l'actuel magazine *Réfléchir & Agir*, auquel David Rachline, sénateur-maire FN et directeur de la campagne présidentielle de Marine Le Pen en 2017 a accordé un entretien à l'automne dernier.

Paris-Berlin-Moscou-Chisinau

Cependant, malgré la présence d'anciens de la WUNS parmi ses fondateurs73, le virage philo-soviétique du GRECE ne se fait pas sur ses arguments. Dans cette école de pensée à l'origine sur une ligne idéologique de rassemblement du monde blanc, puis évoluant vers une critique du libéralisme et de la notion d'Occident, et, surtout, sur une dénonciation des États Unis comme fourrier du mondialisme, l'intérêt pour la Russie n'était pas évidente de prime abord pour cause de réflexe antisoviétique. L'un des premiers dans la mouvance à montrer ce cap est Jean Parvulesco, citoyen roumain et non français et cela n'est probablement pas fortuit. Après-guerre, les anciens de la Garde de fer sont une centaine en France et sont généralement hostiles à Horia Sima. La Ligue des Roumains libres, fondée en 1949 aux États-Unis, n'a pas d'existence légale, mais est représentée en France par Georges Raut, par ailleurs président de l'Association des Roumains réfugiés en France. C'est en 1950 qu'est fondé le Centre syndical des journalistes et publicistes roumains démocrates réfugiés (une trentaine de membres) dont le secrétaire-général est Jean Parvulesco74. Ensuite proche de l'Organisation de l'Armée Secrète (OAS), puis du GRECE, de sa scission Synergies européennes enfin, il a été l'un des inspirateurs que revendique le théoricien néo-eurasiste

70 *Conscience européenne*, n°7, avril 1984.
71 *Le Viking*, janvier 1964.
72 Robert Dun, *Les Catacombes de la libre pensée*, s.e., s.d., p. 15.
73 Procès-verbal d'audition de Daniel-Louis Burdeyron, 29 juillet 1964, AN/19880206/15 ; DCRG, « Les Groupes de Recherches et d'Études pour la Civilisation Européenne », juillet 1970, *Bulletin mensuel confidentiel Documentation-Orientation*, n° 160, 5 p., AN/F/7/15585 ; Stéphane François, « L'extrême droite "folkiste" et l'antisémitisme », *Le Banquet*, n° 24, 2007, p. 207.
74 DCRG, « La colonie roumaine en France », *Bulletin confidentiel*, décembre 1960, 33 p., AN/F/7/15580.

Alexandre Douguine, ce qui importe dans l'hommage officiel qui lui a été rendu en Moldavie l'an passé.

Parvulesco a sans douté été un des premiers auteurs à introduire Mackinder dans la mouvance nationaliste française, dans une revue qu'il anima avec Yves Bataille (qui introduisait en France après 1968 des argumentaires « anti-impérialistes » des NR allemands, et, lors de la guerre en ex-Yougoslavie, ceux des nationalistes serbes selon lesquels ils s'opposeraient à l'instauration d'une République islamique en Europe). Parvulesco y reprenait les conceptions spatiales de Mackinder sur « l'hearthland » et de Julius Evola sur le temps cyclique, pour affirmer que la politique de Staline avait visé « l'unité continentale eurasiatique, les buts occultes de la "révolution mondiale du centre de la terre", les buts mêmes des grands polaires à la poursuite transhistorique du Hearthland de la fin du "dernier cycle obscur" ». L'Eurasie devait selon lui être construite pour devenir le lieu d'affrontement dialectique des États-Unis et de l'URSS aboutissant à « l'assomption finale de l'ensemble vers une nouvelle unité de civilisation [au sein] d'une même communauté de civilisation, d'être et de destin »75. Il s'agit là d'une reformulation géopolitico-ésotériste des thèses nationalistes-européennes sur le monde blanc, et de la préfiguration des thèses fin de siècle sur la nouvelle entente eurasio-américaine dite du « Septentrion ». L'opposition à l'impérialisme américain lui faisait affirmer que c'est l'URSS qui sauverait la race blanche76, et la dimension eurasiatique de son propos s'accentue après le démantèlement de l'URSS où il prône « l'empire grand-européen eurasiatique » réunissant «?l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est, la Russie et la Grande Sibérie, l'Inde et le Japon » avec cette idée issue de l'indomanie du XIX^{è} siècle que l'Inde permettra aux Européens de renouer avec leurs origines polaires septentrionales77. C'est avec le même mysticisme qu'il a salué l'avènement du pouvoir poutinien, décrivant Vladimir Poutine tel « une représentation sur terre du Christ Pantocrator » préparant l'avènement de « l'Empire eurasiatique de la Fin »78.

Alors que les extrêmes droites françaises pensaient à travers le filtre de la Guerre froide, Parvulesco a remis à l'honneur le thème de l'axe Paris-Berlin-Moscou, sujet de réflexion dans la diplomatie française depuis un siècle. Le traducteur des premiers textes de Yockey va ainsi à rebours du dogme du Mouvement Nationaliste-Révolutionnaire (MNR) auquel il appartient, selon lequel l'Europe connaîtrait une situation coloniale due à l'entente secrète entre ses occupants russes et américains, en affirmant que l'ennemi serait composé par un axe Washington-Tel-Aviv-Pékin qui souhaiterait ravir « l'*Hearthland* », et que, pour lui résister, il faudrait donc mettre en branle « l'Axe

---

75 *De l'Atlantique au Pacifique*, février 1976.
76 *Jeune Nation solidariste*, 15 mars 1979.
77 Stéphane François, *Les paganismes de la Nouvelle droite (1980-2004)*, thèse de doctorat, Lille II, 2005, p. 146.
78 Jean Parvulesco, *Vladimir Poutine et l'Eurasie*, Charmes, les Amis de la culture européenne, 2005, p. 227 et p. 433.

potentiel » Paris-Berlin-Moscou79.

La revendication de cet axe permet aux souverainistes d'aujourd'hui ne pas s'afficher comme isolationnistes : il était ainsi invoqué comme une réponse au monolatéralisme américain par le ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement en 2000 (il est candidat souverainiste lors de l'élection présidentielle de 2002)80. Le thème peut servir dorénavant à revitaliser l'orientation pro-russe en lui donnant un cadre qui laisse à penser qu'on n'est ni anti-européen ni inféodé à Moscou. Ainsi, si Marine Le Pen, lors de la présidentielle de 2012, défendait une « Union paneuropéenne des États souverains incluant la Russie et la Suisse », son programme de 2017 reprenait des passages de l'ancien en y ajoutant cette formule « proposition faite à l'Allemagne de s'associer pour former une alliance trilatérale *Paris-Berlin-Moscou* ». En 2003, une Association Paris-Berlin-Moscou a d'ailleurs été fondée. Non-alignée politiquement, elle a un représentant de chaque pays à son comité de patronage : Henri de Grossouvre (France, directeur des collectivités publiques de Veolia), Klaus Mangold (Allemagne, vice-président de Rothschild Europe) ; Alexander Zviangintsev (Russie, vice président de l'Association internationale des procureurs). En relation avec Dominique Venner, figure historique du nationalisme-européen et de la Nouvelle droite, le premier était présent à son enterrement après son suicide dans la cathédrale de Notre-dame de Paris – lui-même conteste le suicide de son père, ambigu conseiller de François Mitterrand, dans le palais de l'Élysée en 199481.

Le lien permanent fait par Parvulesco entre mysticisme eschatologique et prophétie de palingénésie ethno-politique a pu intéresser hors de France. En 2017, un colloque international en Moldavie, béni par les autorités orthodoxes, s'est tenu à propos de son œuvre82. Pour Emmanuel Leroy, la Moldavie ce sont les confins, un lieu propre à réagir à la pensée de Parvulesco définissant un monde « ouralien et ouranien, un lieu de convergences »83. Mais, revers de la médaille, dans un pays aussi sécularisé, sceptique et a-religieux que la France, la prose de Parvulesco est réduite à une extrême marginalité, ne pouvant influencer que des cercles restreints – ce qui n'est pas d'ailleurs un échec si on admet la perspective ésotérico-élitiste de l'auteur. Parvulesco fut un passeur d'idées international des marges, sa postérité est celle d'un nom devenu mot de passe, très spécifique, mais contribuant à un imaginaire politique transnational. Le rendez-vous néo-eurasiste de Chisinau paraît s'installer, avec une nouvelle conférence internationale fin 2017 sur le thème « Quelle alternative au capitalisme financier pour le XXIè siècle ? », toujours constitué avec l'appui de la présidence du pays. Le fait que le président moldave ait lui-même ouvert la conférence en traitant de la nécessité

79 *Jeune Nation Solidariste*, 1er mars 1979.

80 Voir http://discours.vie-publique.fr/notices/003001692.html

81 Ses fonctions à la présidence de la République ne l'empêchent pas de conserver son amitié à Jacques Leray, ex-Waffen SS et chef des JEN quand Augier est au front (selon RGPP, dossier de Jacques Leray, APP/GAL2/317.355).

82 Voir http://parousia-parousia.blogspot.fr/2017/09/jean-parvulesco-et-la-geopolitique.html

83 Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

d'un axe Paris-Berlin-Moscou a déclenché l'enthousiasme d'Égalité et Réconciliation qui, pour l'occasion, a également proposé des articles en français de l'agence de presse du Dombass84.

Du côté des Français présents, se note, dans le public, deux auteurs liés à Égalité et Réconciliation (Lucien Cerise et Marion Sigaut), et, parmi les intervenants, Valérie Bugault (ex Union Populaire Républicaine, une formation ultra-souverainiste ; désormais proche de Civitas) , Emmanuel Leroy (corganisateur des rencontres, mais l'ancien membre du GRECE intervient ici au nom du Cercle Jean Parvulesco), Hervé Juvin et Ivan Blot85. Ces derniers nécessitent d'être présentés. Hervé Juvin est proche des Identitaires, chroniqueur à *Éléments*, magazine émanant du GRECE, à TVLibertés, web-télévision proche de la Nouvelle droite, ou sur le site d'Aymeric Chauprade ; il est depuis début 2018 vice-président d'un nouveau think-tank pro-russe Géopragma, où on retrouve, entre autres, l'ex-général Pinatel86. Yvan Blot est un ex-GRECE, cofondateur du Club de l'Horloge en 1974, cadre du FN il dénonçait le « génocide la race blanche » ourdi par les cosmopolites ; il a tenté de se rapprocher de la droite ; en 2011 il est annoncé parmi les invités d'un salon du B'nai B'rith mais est déprogrammé face aux remous provoqués par l'annonce de sa venue. Il a contribué à ProRussia.tv, éphémère web-télévision lancée en 2012. Retraité depuis 2013, Yvan Blot se concentre sur les relations franco-russes et multiplie les interventions en Russie où sur les médias francophones pro-russes (il est intervenu à Valdaï, et est un habitué de La Voix de la Russie ou Sputnik). Depuis, il orthographie son prénom en « Ivan ». Il affirme que la Russie représente l'héritage de l'Empire romain, tandis que les États-Unis représenteraient « les phéniciens » : une civilisation mercantile et cosmopolite87.

Avec ses aléas, la doxa du GRECE a néanmoins bien pivoté vers un angle eurasiste qui n'était donc pas de son corpus, même si la chose n'est finalement pas illogique au vu des racines du mouvement. Les articles de la presse française fantasmant en 1993 sur la construction d'un complot « rouge-brun » (selon une dénomination ayant eu un sens dans la Russie de l'époque, mais qui en France relève du conspirationnisme) ont amené Alain de Benoist à prendre ses distances et a regretté qu'Alexandre Douguine ait choisi de reprendre le nom du magazine du GRECE pour le sien – *Elementy* ne rechignant pas sur les références iconographiques au nazisme, mais proposant jusqu'à la campagne de presse en France sur les rouges-bruns de nombreuses contributions de la Nouvelle droite francophone, y compris des auteurs hétérodoxes tels que Jean Parvulesco et Trystan

84 https://www.egaliteetreconciliation.fr/Forum-eurasiste-de-Chi?inau-une-plateforme-non-alignee-contre-le-globalisme-49480.html

85 *Rivarol*, 28 février 1998 ; http://eurolibertes.com/geopolitique/forum-eurasiste-de-chisinau/

86 Voir la vidéo de la conférence de lancement sur le blog de ce dernier http://www.geopolitique-geostrategie.fr/lancement-dun-nouveau-think-tank-geopragma-92497

87 https://www.polemia.com/linversion-des-poles-geopolitiques-la-russie-conservatrice-remplace-lamerique-decadente/

Mordrelle (Ogmios et GRECE)88. Le théoricien russe a d'ailleurs ensuite plus travaillé avec les scissionnistes völkisch de la Nouvelle droite, participant en 2006 à un colloque coorganisé par Synergies européennes et Terre et peuple89. Il peut évoluer au sein des diverses cultures de marges françaises, participant à Paris en 2011 à un colloque occultiste dédié à René Guenon réunissant juifs orthodoxes, militants pro-palestiniens musulmans et cadres de l'extrême droite radicale antisioniste90. L'évolution du statut d'Alexandre Douguine n'a pu rationnellement que réorganiser les relations. En novembre 2008, Alain de Benoist est reçu à Moscou avec tous les honneurs : conférences à l'université Lomonosov, entretiens télévisés, réunions publiques avec Alexandre Douguine. En 2012, il est l'invité de l'université Herzen de Saint-Pétersbourg, puis reçoit à Paris Alexandre Douguine pour une conférence commune sur « la voie eurasiste »91. Néanmoins, il se refuse à apparaître comme influencé par le théoricien russe, déclarant à la presse française « J'ai rencontré Douguine, mais ce qu'il propose est très spécial et trop russe »92.

Il est vrai que l'orientation à l'Est n'est pas parvenue à la Nouvelle droite par le biais néo-eurasiste mais est un thème indigène, et ce n'est pas sous cet angle que le GRECE a d'abord communiqué à l'adresse d'un plus grand public. A la suite de l'accession à la présidence de la République de François Mitterrand en 1981, Alain de Benoist et Pierre Vial affirment le caractère nationaliste de l'URSS, sa physionomie plus grand-russe que marxiste, son socialisme nationaliste identitaire tranchant avec l'universalisme libéral destructeur des particularismes93. Voir la Russie sous l'URSS ne se fait que dans un double prisme : a) la critique des États-Unis ; b) se positionner par rapport à la gauche, le GRECE, systématiquement assimilé au néo-nazisme depuis une campagne de presse de 1979, se montrant philo-soviétique lorsque des ministres communistes sont désormais au gouvernement. Pour autant, la Russie n'est guère ici considérée que sous l'angle de la *Volksgemeinschaft*, plus que par ce qu'elle est. Cet aspect quelque peu instrumental se retrouve dans la querelle que les partisans de « l'Eurosibérie » vont livrer aux néo-eurasistes.

---

88 Jean-Yves Camus, « A Long-Lasting Friendship. Alexander Dugin and the French Radical Right », Marlène Laruelle ed., *Eurasianism and the European Far Right Reshaping the Europe–Russia Relationship*, Lexington Books, Lanham, 2015, p. 86.

89 https://www.diploweb.com/L-oeuvre-de-Douguine-au-sein-de-la.html

90 https://tempspresents.com/2011/02/22/jean-yves-camu-sguenon-dugin-kabbale/

91 https://www.alaindebenoist.com/2008/11/22/alain-de-benoist-a-moscou/ ; https://www.egaliteetreconciliation.fr/Conference-sur-l-Eurasisme-avec-Alexandre-Douguine-et-Alain-de-Benoist-18045.html

92 *Le Figaro*, 9 février 2017.

93 Pierre-André Taguieff, « Les Droites radicales en France : nationalisme révolutionnaire et national-libéralisme », *Les Temps modernes*, avril-mai 1985, pp.1781-1782.

II) Eurasie ou Eurosibérie ?

Évolutions du national-communautarisme

Le 20 avril 2017, le « Bureau politique transnational » du PCN annonce le changement de sens de son sigle, devenant le « Parti Communautaire Néo-eurasien », au nom de la défense de « l'Axe Eurasie-Afrique » prôné par son chef « le géopoliticien Luc Michel », également président de l'organisation panafricaine Panafricom. Le militant de nationalité belge a fait parler de lui pour son activité de conseil auprès de la présidence du Burundi, ou par l'agit-prop qu'il a organisé contre l'intervention française en Libye, ou en tant que dirigeant de l'Eurasian Observatory for Democracy and Elections (EODE), venue valider le référendum de 2014 justifiant l'annexion de la Crimée par la Russie. Jean-Baptiste Jeangène Vilmer énumère : « La délégation de l'EODE était dirigée par le polonais Mateusz Piskorski, ancien néonazi désormais vice-président du parti populiste Samoobrona (Autodéfense), qui était en juin 2013 en Syrie pour soutenir Bachar Al-Assad. Parmi les autres observateurs, figuraient des membres du Parti de la liberté d'Autriche (FPÖ), du Vlaams Belang flamand, de l'Ataka bulgare, des partis italiens Ligue du Nord et Fiamma Tricolore, du Jobbik hongrois, du mouvement Dveri serbe. Citons également la présence du Français Aymeric Chauprade, alors conseiller de Marine Le Pen pour les affaires étrangères et devenu depuis député européen, d'Erkki Johan Blckman, universitaire finlandais qui ne reconnaît ni la Lettonie ni l'Estonie et qui s'est fait licencier de l'université d'Helsinki pour révisionnisme, ou encore du Catalan néonazi Enrique Ravello ». Néanmoins, il faut également signaler la présence d'un membre du Parti communiste grec et d'un autre de Die Linke (parti de gauche allemand). Il est vrai que le PCN prétend être victime d'un « complot du silence » universitaire quant au fait qu'il serait à la base du néo-eurasisme de par sa redécouverte de l'eurasisme et du national-bolchevisme en 198494.

Le PCN se présente également comme né de la rencontre de militants nationalistes-européens avec Jean Thiriart. Le mouvement ne tarit pas d'hagiographies de Thiriart depuis son décès en 1992, le présentant comme un théoricien géopolitique ayant pu rencontrer Zhou Enlai ou influencer l'intelligentsia russe. Animateur et théoricien de Jeune Europe (JE), une internationale centralisée d'extrême droite prônant l'unification européenne en un État-nation unique, l'ex-collaborationniste Thiriart avait cherché dès 1964 à s'adresser à l'Est, envoyant des tracts en Russe à

[94] https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/jeangenevilmerpe_1-2015_0.pdf ; http://www.lucmichel.net/2014/05/30/pcn-timeline-ideologie-1984-le-pcn-reinvente-leurasisme-moderne/ ; https://www.streetpress.com/sujet/1901-luc-michel-la-libye-n-est-pas-du-tout-un-etat-rfsepressif ; ; http://www.palestine-solidarite.org/communique.pcn.200417.htm ; http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2014/06/04/moscou-paris-vienne-les-rencontres-daymeric-chaupradeconseiller-de-marine-le-pen/

ses militants pour qu'ils les diffusent, le document étant « particulièrement destiné aux citoyens soviétiques séjournant en Europe occidentale : personnel des ambassades, des consulats, des missions économiques »95. A l'été 1966, le Parti Communautaire Européen,complément de JE fondé en 1965, publie un article dans la revue officielle yougoslave *Medunarodna Politika* et les relations sont assez bonnes pour qu'à cette date, après l'Espagne franquiste, ce soit, selon les services de renseignement français, en Roumanie que le parti envisage de tenir son camp d'été 196796. Dix ans après, Thiriart pose un tournant pro-russe dans un texte anonyme, mais où on le reconnaît sans guère de doute. S'y trouve la base de ses évolutions futures quand il écrit « notre ennemi principal se sont les États-Unis » qui sont, à la façon de Schmitt et Mackinder et plus tard de Dougine, ramenés à la figure de la thallasocratie – certes à Athènes, mais plus encore à Carthage, alors que « géopolitiquement, la Grande Russie c'est l'Europe »97. Il ne donne plus de nouvelles durant neuf ans puis diffuse un document à une poignée d'exemplaires en 1983. Pensant qu'il « y a une volonté de dislocation de l'URSS chez les leaders politiques judéo-américains et américano-sionistes »[98], il estime qu'une alliance est souhaitable entre l'Europe et l'URSS. La première expulserait l'armée américaine de son territoire, la seconde reconnaîtrait à la première que l'Afrique et le Moyen Orient sont en sa zone d'influence – signe que Thiriart n'a rien renié de sa conception eurafricaniste de ses débuts. Selon lui, URSS et Europe de l'Ouest pourraient s'accorder pour suivre ensemble une doctrine Monroe voulant « l'Europe aux Européens » - où l'on retrouve là des conceptions du collaborationnisme et de la fin du III[e] Reich,[99] ou plutôt de la représentation postérieure de cette dernière[100]. De là, le partenariat pourra devenir construction d'une Grande Europe « de Dublin à Vladivostock », unifiant l'ensemble de l'Eurasie en une nouvelle unité

---

95 AN/F/7/15256.

96 DGSN, DRG, « Les activités du Centre d'Études Politiques Et Sociales Européennes », *Bulletin hebdomadaire Notes et études*, 5 octobre 1966, p. 3, AN/19820599.

97 *Totalité*, 25 juillet 1974.

98 Jean Thiriart, *Quel destin pour la Bundeswehr ? Mourir pour Washington ou combattre pour la naissance de l'Europe ?*, 1983, s.e., p. 7.

99 Le slogan est utilisé par Von Rheinbaben ancien sous-secrétaire d'État du Reich, clamant dans une réunion du Groupe Collaboration (dont la scission nommée Jeune Europe est à l'origine du logotype du PCN) que « l'agrégation de l'empire africain à l'Europe est une nécessité (…) l'Europe aux européens, l'Amérique aux américains » (DGPN, Inspection Générale des Services des Renseignements Généraux, « Partis et groupements politiques », 14 juin 1941 p. 15, ,AN/F/7/15588). « L'Europe aux Européens » est aussi l'intitulé de l'ouvrage que publie Pierre Daye en 1942. Ancien briandiste, eurafricaniste, passé au rexisme, Daye est un eurofédéraliste qui voit l'union internationale des Travailleurs naître de la guerre menée par le III[e] Reich (Pierre Daye, *L'Europe aux Européens*, Bruxelles, Nouvelle Société d'Éditions, 1942, p.163). Il utilise cette formule pour légitimer le Nouvel ordre européen organisé par le IIIe Reich, et est alors censée viser le couple Grande Bretagne – URSS.

100 François Genoud (banquier suisse nazi) a fait éditer en 1959 les notes d'Hitler dictées à Bormann. Hitler y affirme : « Nous devrions imposer à l'Europe une doctrine de Monroe applicable à l'Europe : "L'Europe aux Européens !". [Les Russes] sous la contrainte des événements, peuvent se dégager complètement du marxisme juif pour ne plus incarner, dans son expression la plus féroce et la plus sauvage, que l'éternel panslavisme. Quant aux Américains, s'ils ne parviennent pas à secouer rapidement le joug des Juifs new-yorkais (…) et bien ils ne tarderont pas à sombrer – avant même d'avoir atteint l'âge de raison » (Adolf Hitler dans *Le Testament politique de Hitler Notes recueillies par Martin Bormann*, Paris, Fayard, 1959, p.74 et p.146-148).

politique[101].

C'est après la parution de ce texte que se situe un tournant conceptuel. Dès 1984, dans la revue du PCN, José Cuadrado Costa introduit les références au mouvement eurasiatique russe des années 1920, et estime que ses vues devraient être faites siennes par l'URSS102. Thiriart reprend l'idée en parlant d'Empire euro-soviétique : il ne s'agit pas de socialiser le nationalisme-européen, mais d'user de la puissance impérialiste russe pour nationaliser l'Europe103. Thiriart n'envisage plus la prise de l'Afrique, et donne le Sahara pour limite inférieure de ce grand-espace (rejoignant ainsi plus le point de vue d'Oswald Mosley104), dont il affirme qu'il devrait avoir Istanbul pour capitale. Sa dette envers l'auteur espagnol est d'autant plus net qu'il revient volontiers sur ce texte dans sa correspondance, écrivant ainsi à un cadre nationaliste qu'il faut insister sur la diffusion de cet opuscule « de très haute qualité, qui s'adresse à un public *instruit* »105.

Dans la revue du PCN, il explique que lui et le publiciste ibérique sont en quête d'un nouveau Staline. L'URSS aurait la « qualité » d'avoir su préserver un système « totalitaire ». Mais son goût pour la politique russe est assez marqué pour qu'il cite très laudativement Alexandre Zinoviev, sans que ses références citées ne se déparent de leur origines géographiques et idéologiques : Niekisch, Haushofer et Ribbentrop. Luc Michel récupère ses conceptions pour forger l'orthodoxie du PCN : le pseudo-partage du monde à Yalta serait achevé, « l'impérialisme américano-sioniste » prêt à s'allier avec le Chine contre l'URSS, redistribuant les cartes : « avec l'URSS, nous partageons le même destin historique et les mêmes déterminismes géopolitiques. (…) Aujourd'hui URSS et Europe de l'Ouest forment bien une seule et même communauté de destin. (…) Il existe une seule voie pour l'Europe celle du grand espace euro-soviétique de Reykjavik à Vladivostok ». Des brochures du PCN sont même traduites en russe pour tenter de pénétrer le marché idéologique d'outre-Oural[106].

Cette inclinaison vers l'Est est amplement liée à la question de l'antisionisme qui sert de boussole géopolitique : l'embryon d'internationale fondée par TV en 1987, le « Groupe du 12

---

101 Jean Thiriart, *Quel destin pour la Bundeswehr ? Mourir pour Washington ou combattre pour la naissance de l'Europe ?*, 1983, s.e., 16 p.

102 José Cuadrado Costa, *Insuffisance et dépassement du concept marxiste-léniniste de nationalité*, *Conscience européenne*, n°9, octobre 1984, 36 p.

103 La représentation de l'URSS comme élément-moteur de l'Europe nationaliste ainsi sauvée de l'Occident est le décalque sur la réalité politique des années 1980 du concept de « l'ultime recours » des nationaux-bolcheviques allemands, qui estimèrent dans les années 1920 que l'importation du bolchevisme était « l'ultime recours » pour sauver la nation allemande de la subversion occidentale (voir Louis Dupeux, *National-bolchevisme. Stratégie communiste et dynamique conservatrice*, Paris, Honoré Champion, 1979).

104 Oswald Mosley, *La Nation Europe*, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1962.

105 Courrier de Thiriart, 13 mars 1992.

106 *Conscience européenne*, n°8, juillet 1984.

mars », s'intéresse ainsi à la nébuleuse russe Pamiat107 en la définissant comme un mouvement de troisième voie antisioniste108. Un an avant sa venue au colloque parisien du GRECE, les NR français découvrent en 1990 Alexandre Dougine par la traduction d'un long entretien italien. Sa parution en France se fait en notant une divergence de vue quant à ses tendances conspirationnistes et guénoniennes, mais on ne peut que noter qu'elle intervient dans *Alternative tercériste*109, organe des tercéristes radicaux, fraction animée par Christian Bouchet au sein de TV - et qui sera ensuite aux manettes de Nouvelle Résistance, mouvement qui remettra à la mode le « national-bolchevisme » dans toute l'Europe à travers son Front Européen de Libération, puis d'Unité Radicale (UR). La même année que ce texte, Alexandre Douguine se rend à Paris et y fréquente les cercles de l'émigration russe et ceux de la Nouvelle droite110.

Le PCN se présente comme étant à l'origine de la jonction entre Est et Ouest grâce au voyage qu'il organisa pour mener à Moscou les nationalistes-européens durant l'été 1992, et au premier chef Thiriart qui décède peu après111. Selon le politiste Pierre-André Taguieff il s'agirait d'un voyage de la Nouvelle droite européenne112. En fait, Thiriart a arrêté de collaborer avec le PCN en 1988113, tandis que l'idée d'un voyage à Moscou pour y rencontre Alexandre Dougine provient d'abord de Nouvelle Résistance, qui y invite Thiriart114, mais alors même que Douguine avait déjà signifié à Robert Steuckers, ce dernier et Alain de Benoist s'étant rendu à Moscou en mars-avril 1992, qu'il souhaiterait que le théoricien belge vienne à son tour donner une conférence115. En définitive, il est somme toute très rationnel, dans le climat politique russe de l'époque, que divers radicaux nationalistes-européens souhaitent mener le théoricien de l'Empire eurosoviétique à Moscou.

Il est aussi vrai que Thiriart poussait justement les NR à s'orienter à l'Est, insistant pour que les nationalistes français investissent l'ex Allemagne de l'Est et la Russie car « c'est là que l'on pourrait peut-être commencer à mettre le feu à l'Empire carthaginois »116. Thiriart s'enthousiasme d'autant plus qu'il témoigne du souci de voir ses textes diffusés en Russie. Il écrit à Dougine, réclame qu'il amène des généraux russes à la conférence de presse, lui propose de donner des

---

107 Bulletin de liaison du Groupe du 12 mars en langue française, s.d. (1990), 7 p. (document interne).
108 *La Lettre tercériste*, n°3, février 1989 (document interne).
109 *Alternative tercériste*, décembre 1990 (document interne).
110 Jean-Yves Camus, « A Long-Lasting Friendship. Alexander Dugin and the French Radical Right », art. cit.,, p. 85.
111 Selon Luc Michel « JE SUIS AUSSI celui qui avec ma Revue CONSCIENCE EUROPEENNE en 1986 a réinventé l'EURASISME, oublié dans les limbes de l'histoire des idéologies depuis la fin des Années 20. C'est en lisant ma revue amenée à Moscou en 1992 par Thiriart que Ziouganov (Eurasisme de gauche, qui a été adopté par Poutine) et Douguine (néo-eurasisme de droite) ont repris ce thème de l'Eurasisme, dans sa version modernisée, la nôtre » (http://www.lucmichel.net/2014/05/29/pcn-timeline-ideologie-1983-84-le-pcn-reinvente-le-national-bolchevisme-moderne/)
112 Pierre-André Taguieff, Sur la Nouvelle droite. Jalons d'une analyse critique, Paris, Descartes et C^{ie}, 1994.
113 Courrier de Jean Thiriart, 12 mai 1992.
114 Faits rappelés dans un courrier de Jean Thiriart du 24 juin 1992.
115 http://robertsteuckers.blogspot.fr/2014/03/hommage-jean-thiriart-1922-1992.html
116 Courrier de Jean Thiriart, 12 mars 1992.

conférences à l'université moscovite ou de contacter une télévision américaine pour qu'elle les suive117. Pour sa part, quand il s'adresse à l'un de ses correspondants français, Alexandre Douguine ne cache pas sa dette envers le publiciste francophone : « avant perestroïka, on pouvait hésiter et parler de la troisième voie dans optoque fascisto-evolienne. Désormais c'est Thiriart et lui seul qui a prouvé d'être vrai. Jeune Europe, l'Empire EuroSoviétique comme le seul projet nonconformiste théoriquement correct » [sic]118. A Moscou, la délégation ouest-européenne de 1992 discute avec *Dien*, Alexandre Douguine, le Comité Anti-Sioniste, la rédaction de *La Russie soviétique*, Heïdar Djemal, représentant du Parti de la Renaissance Islamique de Russie et proche de Douguine, Egor Ligatchev, Guennadi Zuganov, Vladimir Jirinovski et Victor Anpilov119. Les rencontres NR de l'été 1992 impactent également les partis électoralistes, puisqu'à l'automne Édouard Limonov, alors camarade tant de Douguine que des Français de Nouvelle Résistance, organise la rencontre entre Jean-Marie Le Pen et Vladimir Jirinoski – avec un projet mort-né de création d'une internationale120 – de même que c'est le NR Yves Bataille, alors proche du PCN, qui aide à organiser le voyage de Jean-Marie Le Pen à Belgrade en 1997121.

Le néo-eurasisme est bien un sas important de la russophilie des extrêmes droites, et il provient en Europe occidentale par la nécessité de légitimer les crises des marges radicales et leur repositionnement consécutif à la disparition de l'URSS. La scission de la Nouvelle droite constituée par la naissance du réseau transnational Synergies européennes en 1994 se fait ainsi une spécialité de ces thèmes « géopolitiques », même si elle s'inscrit avant tout dans la perspective d'un axe Paris-Berlin-Moscou. Cette instrumentalisation des concepts va amener aux débats entre Eurasie et Eurosibérie.

Querelles altérophobes

Lors de la scission du FN en 1998-1999, les radicaux, comme l'essentiel des militants et cadres frontistes, choisissent de rejoindre le Mouvement National Républicain (MNR) de Bruno Mégret. Terre et Peuple se retrouve donc satellisé par le MNR au même titre qu'Unité Radicale (UR), qui succède à Nouvelle Résistance sur une ligne beaucoup plus ethniciste. Les deux groupes se disputant l'hégémonie sur le maigre espace des militants radicaux adeptes de l'Europe ethno-régionaliste, ils fonctionnent en miroir (le premier est païen, le second laïc ; le premier revendique l'héritage chouan, le second de la Conjuration des Égaux, etc.). UR trouve dans les publications

117 Courrier du 14 juin 1992.
118 Courrier d'Alexandre Douguine du 22 septembre 1996.
119 Marlène Laruelle, « Alexandre Dugin, esquisse d'un eurasisme d'extrême droite en Russie post-soviétique », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 32, n°3, 2001, p.87 ; *Lutte du peuple*, septembre 1992.
120 Anton Shekhovtsov, op. cit., p. 49.
121 Entretien de l'auteur avec Yves Bataille, Perpignan, 21 août 2004.

d'Alexandre Douguine qu'elle diffuse en France une reformulation modernisée de son horizon idéologique. Or, entré en conflit avec la Nouvelle droite, Guillaume Faye propose une nouvelle offre politique d'abord structurée par l'islamophobie – refusée par UR que l'antisionisme radical pousse à rendre hommage tant à Al Qaïda qu'aux kamikazes du Hamas122. Guillaume Faye en appelle à renverser les représentations géopolitiques de la mouvance : « Le projet implicite de l'islam est tout simplement la conquête de l'Europe, à la fois religieuse et ethnique, ainsi que le stipule le Coran. Nous sommes déjà en guerre. Les occidentaux ne l'ont pas compris. Les Russes, si. [L'Eurosibérie sera le] regroupement de l'Europe de l'ouest, de l'Europe centrale et de la Russie, c'est-à-dire de peuples indo-européens. Le modèle de l'Empire romain, qui, lui-même inspiré du cosmopolite Alexandre, tenta Napoléon, mais aussi, ne l'oublions pas, Staline, est vicié à la base par sa volonté d'expansion pluri-ethnique »123.

Eurosibérie et Eurasie deviennent donc des produits idéologiques en charge de justifier la lutte concurrentielle entre mouvances. Selon TP, l'Eurosibérie sera précipitée suite à l'inéluctable guerre des races à venir au sein des sociétés multiraciales. Ce type de prophétie était cantonnée à la marge pendant les vingt premières années du mouvement, mais l'évolution socio-politique de la France en a fait un produit de consommation culturelle massif, phénomène que la crise des migrants amplifie. Emmanuel Leroy analyse là un point de convergence : selon lui une large part des élites russes sont aujourd'hui convaincues que la situation multi-ethnique et multi-culturelle en Europe de l'Ouest va en entraîner l'écroulement, forçant, « comme en Syrie », la Russie à intervenir. La façon dont, en Tchétchénie, le Kremlin a lutté contre des djihadistes et a associé des islamistes au pouvoir est perçue comme un modèle124 – ce qui renvoie à la conception néo-eurasiste d'un islam intérieur.

Ce n'est pas le cas des partisans de l'Eurosibérie. La différenciation ethnique avec le néo-eurasisme pousse in fine à une réappropriation des thèmes d'unité du monde blanc, Guillaume Faye et Pierre Vial désignant la construction d'un « Septentrion », c'est-à-dire d'une alliance des peuples blancs nordiques, comme étape d'après l'Eurosibérie. Ce processus pourrait certes correspondre à des visées russes : l'ancien ministre français Edgard Pisani avait fait remarquer à un proche conseiller de Mickaël Gorbatchev que le concept de « maison commune » ne pouvait fonctionner sans la Sibérie, ce à quoi son vis-à-vis lui avait répondu que la maison commune allait de Brest à New York en passant par Vladivostok. Pour Pisani cela signifiait que l'Est choisissait le Nord pour s'intégrer au centre géopolitique et s'écarter de la périphérie représenté par le Sud125. Alors que la

---

122 *Jeune Résistance*, mai 1997 ; *Jusqu'à Nouvel ordre*, n°5, 2002.

123 Guillaume Faye, *La Colonisation de l'Europe*, Paris, Aencre, 2000, p. 69-148.

124 Entretien avec l'auteur, Paris, 27 février 2018.

125 Conceptions traduites en Français par Christian Bouchet : « Dossier : l'Eurasisme contemporain », *La Nation eurasienne*, juin 2003.

géopolitique néo-eurasiste de Douguine et de ses émules consistent certes en une division par aires du monde126 mais en constituant une dialectique inclusive, le projet eurosibérien renvoie bien à un occidentalisme dans ses fins conséquentes et se refuse à toute dimension multi-ethnique ou multi-culturelle.

Le processus débouche sur une réunion à Moscou les 8 et 9 juin 2006 : la « Conférence Internationale » sur « L'avenir du Monde blanc ». Celle-ci a promu la fondation d'une Organisation des Nations Identitaires en parallèle à l'Organisation des Nations Unies. Les signataires de son appel127 s'avèrent des néo-païens liés aux dissidences de la Nouvelle droite : Anatoli Ivanov, Synergies Européennes, Russie ; Pierre Vial, Terre et Peuple, France ; Pierre Krebs, Thule Seminar, Allemagne (à l'origine militant français, cadre du Rassemblement Européen de la Liberté ayant préfiguré le GRECE) ; Enrique Ravello, Tierra y Pueblo, Espagne ;Guillaume Faye, France ; Yann-Ber Tillenon, Breizh (c'est-à-dire Bretagne ; en avril 1987, Yann-Ber Tillenon démissionne du GRECE, et le mois suivant c'est Guillaume Faye qui claque la porte. Pierre Vial écrit alors aux grécistes pour leur expliquer que les démissionnaires cherchent à détruire leur mouvement. Une césure s'imposait alors avec les éléments les plus nazifiants puisque le même texte précisait qu'Olivier Mathieu, militant néonazi intervenant au GRECE, ne devait plus être invité à aucun événementiel et être considéré comme « un provocateur »[128]) ; Pavel Tulaev, Atheneum, Russie ; Elephterios Ballas, Arma, Grèce ; Galina Lozko, Ukraine ; Vladimir Avdeyev, Russie (arrêté la même année pour avoir décapité des migrants uzbeks[129]). L'année suivante, ces milieux ont rompu avec Guillaume Faye, celui-ci prenant alors position pour une alliance avec les juifs contre les Arabo-musulmans. Il demeure néanmoins un publiciste pro-russe, pouvant tenir conférence à l'Académie des sciences à Moscou, dans une intervention relayée par les médias proches du Kremlin en France[130]. En outre, sa proposition du Septentrion a pu attirer l'attention de l'alt right américaine[131].

Cette idée de nouvelle alliance était un thème qui agitait les milieux radicaux depuis 2001. D'ailleurs, les journalistes Dominique Albertini et David Doucet ont révélé que Maxime Brunerie, militant d'UR ayant fait feu sur le président de la République le 14 juillet 2002, au motif que Jacques Chirac eût été un « agent de ZOG » (pour « Zionist Occupation Government ») entraînant

---

126 *In* Conseil de l'Europe, *Les Défis pour la société européenne à l'aube de l'an 2000*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1993, p. 55.

127 https://robertofiorini.blog4ever.com/conference-internationale-sur-l-avenir-du-monde-blanc

128 *Le Lien*, juin 1987 (lettre interne).

129 http://siberiantimes.com/other/others/news/siberias-most-wanted-man-rambo-of-the-taiga-nabbed-after-4-months-on-run/

130 https://fr.sputniknews.com/analyse/201211061022497470-la-russie-sauvera-l-europe/ Depuis 2015, Sputnik n'a plus relayé de positions de Guillaume Faye.

131 https://www.counter-currents.com/2010/08/project-septentrion/

la dissolution d'UR, eût pu agir en lien avec Joël Sambius, Français vivant à Moscou et soupçonné d'être l'animateur d'un site d'extrême droite pro-israélien pour lequel « Ben Shirak » était un agent d'Eurabia. Arrêté à Moscou en 2003, Joël Sambius semble avoir bénéficié de la pusillanimité de la police et de la justice russes et a obtenu un non-lieu en 2009[132]. L'extrême droite radicale antisioniste laïque demeure elle sur une ligne pro-eurasiste. Christian Bouchet a publié en 2016 la traduction française de *La Quatrième théorie politique* d'Alexandre Douguine avec une préface d'Alain Soral (où ce dernier précise avoir rencontré pour la première fois le publiciste russe en janvier 2011[133] , donc lors du café-débat « Pourquoi faut-il aimer Vladimir Poutine ? » qu'ils tinrent à Paris avec Christian Bouchet dans un bar tenu par un membre du Renouveau Français et du Parti Antisioniste[134]).

Ces divers mouvements peuvent surprendre dans leur façon de concilier des appréciations quant à des religions et des projets géopolitiques. Mais, si la question des « valeurs » sert souvent de justification aux rapprochements franco-russes de droite, elle se comprend aussi par des raisons endogènes à l'extrême droite : dans les années 1980-1990 être un radical de droite français était être néo-païen. La querelle entre néo-païens et catholiques n'est plus d'actualité et nombre de radicaux (dont des personnalités comme Christian Bouchet et l'Identitaire passé au FN Philippe Vardon, ce dernier reconnaissant dans ce phénomène de retour au Christ un effet de réponse à la dynamique islamiste) sont revenus au christianisme, facilitant le rapprochement – ainsi l'ex-gréciste qu'est Emmanuel Leroy considère-t-il aujourd'hui que le christianisme constitue dans son essence la forme traditionnelle la plus adaptée à la résistance au monde moderne (les formules étant à prendre dans leur acceptation evolo-guenonienne)135. On pourra bien sûr faire le parallèle avec l'évolution spirituelle d'Alexandre Douguine, ce mouvement conjoint facilitant les rapprochements – même si la main tendue par ce dernier à ce qu'il considère être les formes traditionnelles de l'islam et du judaïsme ne sont pas recevables ensemble selon ses interlocuteurs français.

L'opposition doctrinale entre Eurasie et Eurosibérie est même venue structurer l'antagonisme entre Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen. Partisan de l'Europe des nations, Jean-Marie Le Pen a connu son orientation à l'Est, la définissant dorénavant en 2007 comme devant s'étendre « de Brest à Vladivostok » et précisant qu'elle intégrerait « aux nations d'Europe centrale et de l'Ouest, les pays

---

[132] Dominique Albertini et David Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille du net*, Paris, Flammarion, p. 95-128.

[133] Alexandre Douguine, *La Quatrième théorie politique : la Russie et les idées politiques du XXIème siècle*, Nantes, Ars Magna, 2016

[134] Le propos d' Alexandre Douguine est disponible ici http://nazbol-france.blogspot.fr/2011/04/lintervention-dalexandre-douguine.html ; Jean-Yves Camus, « A Long-Lasting Friendship. Alexander Dugin and the French Radical Right », art. cit.,, p. 88.

135

Entretiens de l'auteur avec Christian Bouchet, Nantes, 16 août 2016, avec Philippe Vardon, Nice, 30 septembre 2016, avec Emmanuel Leroy, Paris, 27 février 2018.

slaves, Russie, Biélorussie, Ukraine et Moldavie »[136]. Lors des débuts du conflit avec sa fille, il s'est mis à utiliser médiatiquement une expression provocatrice, « l'Europe boréale ». Jusque là, il n'en avait guère fait usage que lors d'un voyage à Moscou en 2005 en la définissant comme allant « de Brest à Vladivostok »[137]. En 2015, il déclare : «Nous devons impérativement nous entendre avec la Russie pour sauver l'Europe boréale et le monde blanc. L'Europe boréale intègre les Slaves mais aussi la Sibérie dont je crains que les Russes ne puissent la garder eux seuls »138. En s'inscrivant dans la lignée eurosibérienne, il cherche par ce biais l'argumentaire ethno-culturel chargé de provoquer sa fille, mais souligne également l'importance des débats géopolitiques au sein des extrêmes droites, et donc des comportements qui y affèrent.

Le programme de Marine Le Pen à l'élection présidentielle de 2012 allait dans le sens continentaliste ; elle promouvait une « *Union paneuropéenne* des États souverains incluant la Russie et la Suisse et respectant le statut de neutralité, le droit national, la fiscalité nationale… La Turquie ne sera pas associée à ce projet » 139. Le projet, ambigu, laissait donc discrètement hors-jeu les territoires tel que l'Ukraine. Sa conception d'alors des « grands ensembles » empruntait certes déjà aux penseurs radicaux, via son conseiller Emmanuel Leroy. Cependant, elle n'a cessé jusqu'à la présidentielle 2017 d'approfondir sa vision souverainiste de la nation, si bien que son discours introductif à cette campagne défendait un ordre mondial de nations dont la souveraineté irait du commerce à la préservation culturelle contre la mondialisation, dans une conception ayant plus à voir avec une « Organisation des Nations Identitaires » qu'avec une « Organisation des Nations Unies »140. C'est aussi ce débat géopolitique qui permet de comprendre l'engouement de certains nationalistes français pour le Donbass.

---

136 http://abonnes.lemonde.fr/societe/article/2007/03/23/jean-marie-le-pen-je-n-ai-pas-change-dans-mes-convictions_886730_3224.html#KwF82ZdmP0OXFxbu.99

137 http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2005/06/29/jean-marie-le-pen-vante-a-moscou-l-europe-boreale_667346_3214.html

138 Entretien à *Rivarol*, 7 avril 2015.

139 http://www.marinelepen.fr/2011/11/presentation-du-projet-presidentiel-de-marine-le-pen/

140 « « L'utopie d'un pouvoir mondial annonce la destruction de la diversité des Nations et des peuples, c'est une déclaration de guerre contre la liberté politique, c'est-à-dire la condition humaine, et c'est la première menace pour la paix mondiale (…). L'Histoire s'est remise en marche, l'insurrection des différences bat son plein, et le monde ne se réduit pas à son utilité, n'en déplaise à tous les marchands et à tous ceux qui veulent le réduire à un casino financier ! (...) Oui au multiculturalisme au niveau de la planète, non au multiculturalisme dans un seul pays. (...) Je proposerai aux Nations-Unies de compléter et d'accomplir les droits de l'homme, qui sont les droits de l'individu, en ajoutant à la Déclaration Universelle les dispositions qui assurent les droits des sociétés humaines. Droit à la sécurité environnementale, droit à l'intégrité de leurs institutions, de leurs lois, de leur gouvernement ; droit à décider de l'emploi de leurs ressources, droit de fixer les règles sociales et fiscales applicables sur leur territoire. Droit à leur intégrité morale et culturelle, enfin. (…) Le moment est venu de remettre la France, libre, égale et souveraine, parmi les autres Nations, elles-mêmes libres, égales et souveraines » (Discours de Marine Le Pen aux Estivales de Fréjus, 18 septembre 2016). .

V) L'orbite de la Russie

Limites et confins

C'est amplement à propos de l'orbite spatiale de la Russie que les extrêmes droites françaises vont se satelliser auprès du pays (Crimée et Donbass au premier chef, mais le Collectif France-Russie a été fondé dès 2008 pour défendre la Russie dans l'opinion française après l'invasion de l'Ossétie du sud).

Lors de la fondation du FN, les Ukrainiens ne représentaient que 3 300 réfugiés politiques en France. Plusieurs associations se revendiquaient ouvertement de Bandera. Le Bloc des Nations antibolcheviques (BAN) était en lien avec le général Paul Vanuxem, par ailleurs lobbyiste pro-taïwanais et membre du Comité Français pour l'Information et les libertés européennes (fondé en 1970) qu'il co-présidait avec André Chauvain, ancien président de la compagnie pétrolifère Shell et membre d'honneur du Kuomintang141. Le BAN a aussi des contacts avec des officiers de réserve français, allemands et belges formant un comité de liaison destiné à échanger des documents et informations sur la « subversion communiste » et soutenant les positions des Allemands de l'Aktion Wisterstand sur le caractère de la ligne Oder-Neise – les éléments français ayant en sus l'intention de relancer l'une des associations subversives fichées par la Direction générale de laSûreté nationale en 1961, le Centre d'Études de la Défense Nationale142. Au sein de la World Anti-Communist League (WACL), Duprat a occupé l'étonnant poste de représentant de la Ligue canadienne pour la libération de l'Ukraine143. L'anticommunisme international permettait ainsi diverses rencontres : la conférence internationale tenue aux Philippines en 1965 voit participer aussi bien le BAN que le NTS et, pour la France Suzanne Labin, future responsable française de la WACL144.

Le FN a donc d'abord une attitude de sympathie envers les nationalistes ukrainiens. Mais celle-ci n'implique pas encore une cohérence géopolitique : malgré cela, le FN est en lien dans les années 1990 avec România Mare, mouvement roumain qui réclame la création d'une grande Roumanie dans laquelle seraient compris la Moldavie et les territoires ukrainiens du nord de la Bukovine – le PCN est plus cohérent en ayant pris le parti de la Transnistrie contre la Moldavie, fournissant des observateurs lors du référendum de 2006 dirigé contre « le fascisme moldave »

---

141 DCRG, « Propagande anticommuniste internationale », *Informations hebdomadaires*, 17 avril 1971, p. 1, AN/F/7/15573 ; id., « De quelques organisations et personnalités étrangères anti-soviétiques en France », *Bulletin confidentiel*, décembre 1971, pp. 1-3, AN/F/7/15584.

142 DCRG, «Développement de l'anticommunisme international », *Informations hebdomadaires*, 17 juin 1971, 3 p., AN/F/7/15573

143 Frédéric Laurent, *L'Orchestre noir*, Paris, Stock, 1978, p. 302.

144 https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP73-00475R000101390001-3.pdf

selon les autorités pro-russes145. Du 8 au 22 août 2004, une délégation de jeunes du FN emmenés par des élus régionaux sont officiellement reçus au camp d'été du parti Svoboda146. En 2009, les deux partis signent un accord de coopération147 et contribuent à l'Alliance européenne des mouvements nationaux (AEMN) – reconnue comme parti politique européen en 2012 et présidée par Bruno Gollnisch en charge des relations internationales frontistes depuis 1994148. Une tension se fait jour en 2011 – donc dès les premiers mois après le changement de président. Lorsque Svoboda décide de participer en France au Forum Nation, organisé par Yvan Benedetti (cadre de la néofasciste œuvre Française, exclu quelques semaines auparavant du FN après avoir déclaré qu'il était « antisioniste, antisémite, anti-juif »), Marine Le Pen lui adresse un email affirmant que cette action est contraire à leurs accords et rompt leurs relations. Svoboda obtempère et se dispense de venir149. Cependant il semble que certains cadres aient continué à entretenir des contacts et donc un certain flou : en 2013 Svoboda publie un communiqué sur les rencontres et relations entre sa direction et celle du FN, via un membre de son Bureau politique, mais le second ne donne aucune publicité à la chose150.

L'abîme qui sépare les formations apparaît lors de la crise ukrainienne de 2014 – concomitante des élections municipales et européennes en France. Le FN publie un communiqué pro-russe, signé d'Aymeric Chauprade151, faisant suite aux déclarations personnelles de Marion Maréchal-Le Pen fustigeant « les milices néo-nazies » qui seraient à l'œuvre place Maïdan : le vice-président de Svoboda adresse un courrier inquiet aux cadres du FN en date du 7 mars, dans l'indifférence totale de ce dernier152.

Mais, en même temps, comme l'a révélé un hacking russe, Timur Prokopenko, chargé des médias au Kremlin, cherche à obtenir la venue de Marine Le Pen en Crimée lors du referendum – qu'elle soutient dans ses déclarations, mais c'est son conseiller en relations internationales depuis 2010, Aymeric Chauprade, qui s'y rend dans le cadre d'EODE– et paraît travailler à faciliter l'ordinaire du FN. En avril, l'association de financement du FN Cotelec, présidée par Jean-Marie Le

---

145 http://www.pcn-ncp.com/editos/fr/ed-061218-1.htm et http://www.pcn-ncp.com/front/transnistrie.htm

146 https://books.google.fr/books/content?id=GSckAQAAIAAJ&hl=fr&pg=RA7-PA34&img=1&pgis=1&dq=%22front+national%22+ukrainiens&sig=ACfU3U3DVaLKmmuNE2uTHBYu5nsogkJPCQ&edge=0

147 http://svoboda.org.ua/news/events/00082844/

148 L'AEMN était une auberge espagnole, s'y trouvant, avec des statuts d'association variés, outre le FN et Svoboda, le Movimiento Social Republicano (Espagne), le Jobbik (Hongrie), le Movimento Sociale Italiano-Fiamma Tricolore (Italie), le British National Party (Grande-Bretagne), le Front national (Belgique), National Demokraterna (Suède).

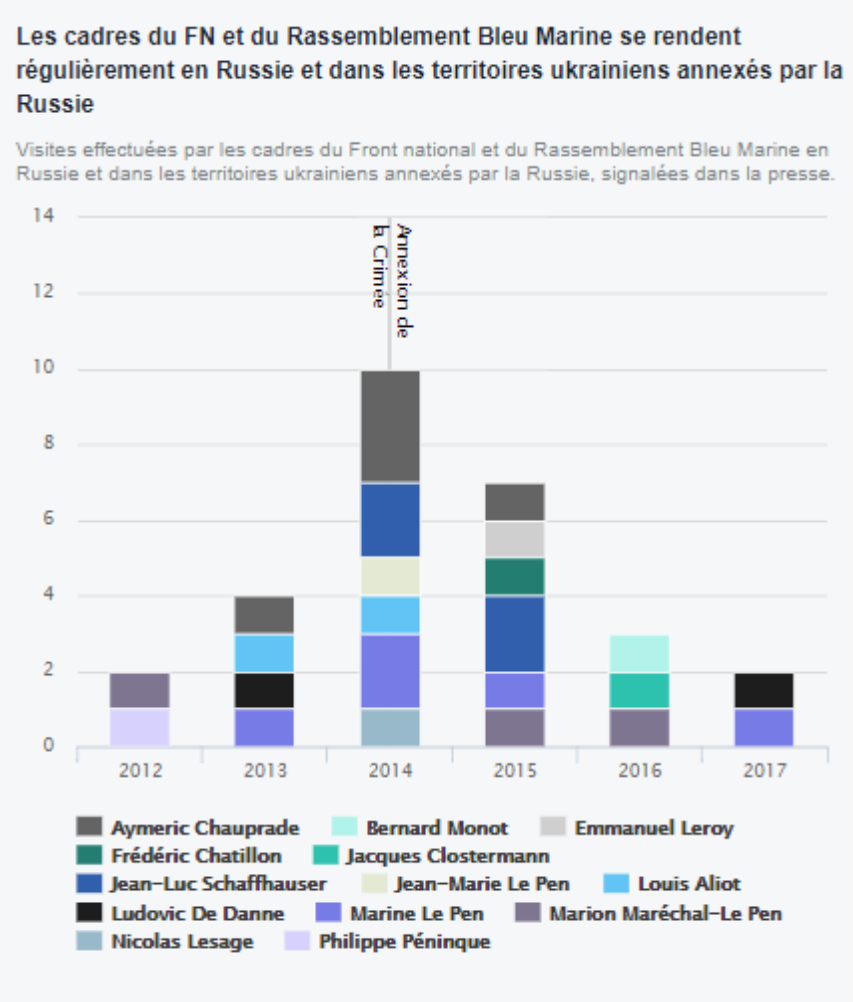
149 http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2011/10/14/yvan-benedetti-se-dote-dune-petite-force-de-frappe-en-region-lyonnaise/

150 http://en.svoboda.org.ua/news/events/00000618/ ; email de Louis Aliot, 15 février 2018.

151 Aujourd'hui absent du site il était à l'URL / http://www.frontnational.com/2014/03/urgence-humanitaire-en-ukraine-russophone-et-en-crimee-russe-le-front-%20national-appelle-au-dialogue-et-a-lapaisement/, on peut le retrouver ici sur un blog local :http://fnvilleurbanne.over-blog.com/article-urgence-humanitaire-en-ukraine-russophone-et-en-crimee-russe-le-front-national-appelle-au-dialogue-e-122800329.html

152 http://www.contre-info.com/lettre-de-svoboda-au-front-national-exclusivite-contre-info

Pen, reçoit un prêt de 2 millions d'euros d'une société chypriote alimentée par des fonds russes. En septembre, 9 millions d'euros sont prêtés au parti par la First Czech Russian Bank153 ; la banque a ensuite fait faillite, de même que la la Strategy Bank, également russe, avec lequel le FN négociait un nouveau prêt en 2016154. Quand Marine Le Pen vient affirmer à la Douma son soutien à la politique ukrainienne de la Russie en mai 2015, une dépêche Sputnik, publiée en Russe et non traduite par la branche française, précise que la rencontre porte aussi sur la négociation d'un prêt155. Les déplacements des responsables frontistes en Russie entremêlent donc des aspects politiques et financiers, qui, dans les deux cas, sont allés crescendo. Le journal *Le Monde* a ainsi recensé les déplacements signalés des premiers cercles lepénistes sur le graphique ci-après156.



Tous ces voyages, bien sûr, ne sont pas politiquement univoques. En mai 2014 à Vienne (Autriche), Aymeric Chauprade participe à un congrès en l'honneur de l'anniversaire de la Sainte-Alliance. Or, si Marion Maréchal Le Pen passe au dîner de clôture, son entourage fait encore savoir

153 https://www.mediapart.fr/journal/france/020415/crimee-et-finances-du-fn-les-textos-secrets-du-kremlin
154 http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/11/18/le-front-national-et-la-russie-une-idylle-qui-dure_5033857_4355770.html
155 Nicolas Hénin, op. cit., p. 146.
156 http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/11/18/le-front-national-et-la-russie-une-idylle-qui-dure_5033857_4355770.html

à la presse qu'en aucune façon elle n'aurait rencontré ni échangé avec Alexandre Douguine, vedette de l'événement157.

Dorénavant, les références laudatives à Svoboda ne figurent plus que sur le site du Parti Nationaliste Français, groupuscule investi par l'OF suite à sa dissolution par l'État en 2013. A l'automne 2014, Jean-Luc Schaffhauser, député européen FN, membre du comité directeur de l'Union paneuropéenne de France et fondateur de l'association Rhin-Volga, participe à la délégation d'observateurs internationaux d'extrême droite chargés de légitimer les élections législatives tenues dans la république séparatiste du Donbass – il revient en mai 2015 participer à un symposium officiel, en compagnie d'Alain Fragny du Bloc identitaire et d'Emmanuel Leroy, où il défend un axe Paris-Berlin-Moscou-Beijing ce qui laisse à penser qu'il est frotté de culture géopolitique radicale158. Il mène une petite équipe FN, dont Nicolas Lesage, directeur de cabinet de Marine Le Pen. Selon Aymeric Chauprade, lui aussi député européen frontiste et alors conseiller géopolitique de la présidente du parti, il s'agissait là de répondre au prêt de 11 millions d'euros que des banques russes avaient accordé au FN, entre autres grâce aux relations de Jean-Luc Schaffhauser (qui a commencé à travailler en Russie en 2000, en étant consultant pour Dassault, Total et Auchan) : « c'était une contrepartie au prêt. Car aller dans le Donbass marquait un soutien fort à la Russie »159.

Engagements

Le FN devient un lobby pro-russe, comme d'autres mouvements liés par le concept de souverainisme. Par exemple, quand le Président Hollande, en rétorsion des événements en Ukraine, annule la livraison de de deux porte-hélicoptères Mistral français commandés en 2010 par la Russie, vivement critiquée par le collectif collectif No Mistrals for Putin, le collectif Mistral Gagnons ! qui se monte sur les chantiers navals de Saint-Nazaire est co-animé par des membres de Debout la France (parti de Nicolas Dupont-Aignan qui scelle alliance avec Marine Le Pen dans l'entre-deux-tours de la présidentielle de 2017) et des élus FN locaux, emmenés par Gauthier Bouchet, le fils de Christian Bouchet160. En novembre 2014, le partenariat est acté par le congrès du FN où l'allocution d'Andreï Issaïev, vice-président de la Douma et membre de Russie unie, est saluée par une standing-ovation de la salle161. Ce positionnement influe sur les parlementaires européens

[157] http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2014/06/04/moscou-paris-vienne-les-rencontres-daymeric-chaupradeconseiller-de-marine-le-pen/
[158] Cité in Anton Shekhovtsov, op. cit., p. 200-201.
[159] Mathias Destal et Marine Turchi, op. cit., p. 319-321 ; Nicolas Hénin, op. cit., p. 153.
[160] https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/mistral-2-manifestations-le-7-septembre-2778368 Le nom « Mistral gagnons » est un jeu de mots par rapport à une chanson très populaire sur l'enfance.
[161] Abel Mestre et Caroline Monnot, « Les réseaux du Front national », Sylvain Crépon , Alexandre Dézé , Nonna

frontistes, menant le groupe Europe des Nations et des Libertés (ENL) au parlement européen. Selon le décompte de Jean-Yves Camus : « les élus ENL défendent de manière constante les intérêts de la Russie, que ce soit lors de leurs interventions dans les différentes commissions, en séance plénière ou à travers leurs votes : dans 93 % des votes de juillet 2014 à juillet 2015, les députés ENL ont voté contre les résolutions défavorables aux intérêts du Kremlin »162.

L'extrême droite française s'est massivement orientée vers la Russie sur cette question ukrainienne. Avec, parfois, quelque recul pris, tel Terre et Peuple qui, face à la russophilie galopante, souligne que « La Russie nous procure un modèle dont s'inspirer, voire des opportunités à exploiter, mais elle n'est pas le vecteur de notre salut, lequel ne tient qu'à nous »163. Quelques marges ont conservé leur soutien aux Ukrainiens, tel le GUD lyonnais et le néo-droitier Pascal Lassale, impliqués dans la création en 2017 du mouvement « pan-européen » Reconquista (à l'esthétique franchement nazifiante), qui se veut opposé au « régime anti-national de Poutine » qui diviserait les peuples européens. Reconquista souhaite la construction de « l'Intermarium », c'est-à-dire une Europe dont les frontières seraient l'Adriatique, la Baltique et la Mer noire164. Ce projet a été dénoncé comme atlantiste et anti nationaliste-européen par Christian Bouchet, qui souligne même que certains italiens du réseau Reconquista seraient d'anciens de Gladio, sous-entendant que l'idée d'Intermarium, récupérée par les nationalistes ukrainiens en 2015 mais porté au début du siècle précédent par le gouvernement polonais, serait devenu un instrument de l'OTAN pour diviser l'Eurasie165 - l'Intermarium est redevenu une proposition polonaise, mais combinée à l'Union européenne, alors que le mouvement ukrainien Azov la conçoit comme un remplacement anti-libéral de l'UE, mais aucune de ces deux versions n'a eu l'heur de retenir l'attention dans le débat en France166.

Ces initiatives ne cessent de mobiliser comme lieu de mémoire l'engagement européen sur le front de l'Est en 1942. Certains militants ont effectivement choisi d'aller jusqu'à l'engagement physique. C'est le cas d'Unité Continentale, groupe fondé à l'initiative de deux anciens militaires : Nicolas Perovic, franco-serbe, et Victor Lenta. Ce dernier est d'abord radié de l'armée alors qu'il est soupçonné de l'incendie d'une mosquée et se flatte sur les réseaux sociaux de s'adonner à des ratonnades167. Selon un dossier de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), il

---

Mayer (dir.), op. cit., p. 70.

162 https://jean-jaures.org/nos-productions/le-front-national-et-les-relations-internationales

163 *Terre et peuple*, n°70, hiver 2016.

164 Voir http://reconquista-europe.tumblr.com/post/152563465816/en-reconquista-reconquista-is-an-international et http://www.europemaxima.com/compte-rendu-de-la-premiere-reunion-paneuropa-2e-partie-par-olena-semenyaka/

165 https://www.geopolitica.ru/fr/article/intermarium-lextreme-droite-contre-le-continent

166 Voir à ce propos l'analyse d'Andreas Umland : https://legrandcontinent.eu/2017/08/25/nous-avons-rencontre-andreas-umland/

167 https://www.ladepeche.fr/article/2014/08/28/1940999-ancien-para-carcassonne-combat-cotes-pro-russes.html

devient un militant très impliqué du Bloc identitaire168toulousain, assurant les demandes d'autorisation de manifestation en préfecture au nom des Jeunesses Identitaires169. Quand les identitaires toulousains sont désorganisés par la détention de leur chef en juin 2012 (pour des coups et blessures sur un étudiant chilien), il monte une section des Jeunesses Nationalistes (mouvement de jeunesse de l'OF), mais son poste de chef lui est disputé et il se rapproche du Lys noir de Rodolphe Crevelle170, ainsi que de Troisième Voie171. Il quitte la France et rejoint l'équipe de l'Unité continentale dans le Donbass172 .

Si le manifeste d' Unité continentale se revendique de Douguine et répudie l'Europe des patries charnelles sa représentation du « continentalisme (ou eurasisme) » n'est pas orthodoxe (« coopération entre les principaux États-nations d'Europe et leurs aires d'influences respective »)173, évoquant plutôt les thèses co-nationalistes de Szálazi, le leader des Croix fléchées hongroises, intégrées au corpus de l'extrême droite française par François Duprat, et récemment remises à l'honneur par la maison d'édition de Christian Bouchet174. Le groupe est parvenu à avoir une relative présence médiatique, l'arrestation de certains de ses membres permettant même à Sputnik de dépeindre les centres de rétention ukrainiens sous les traits des camps de concentration nazis175. Officiellement, Unité Continentale a été dissoute en janvier 2015 (son compte twitter est inactif depuis décembre 2014) et en juin suivant le Donbass faisait savoir qu'il ne souhaitait plus recevoir de volontaires étrangers. En fin d'année, un ex-volontaire belge faisait valoir qu'il n'y avait plus aucun Français présent176.

Cet apport des nationalistes français relève plus de la guerre psychologique et du travail en direction des opinions que des opérations militaires proprement dites. Un leaks temporaire d'une employée du service de presse du Donbass, relevé et analysé par la site Streetpress177, met en

---

168 Fondée après la dissolution d'Unité Radicale sous l'influence idéologique de Guillaume Faye, le BI a un temps espéré concurrencer le FN, auquel il a finalement fourni divers cadres et élus depuis 2014.

169 Fondées après la dissolution d'UR mais sur une ligne qui choisit l'islamophobie plutôt que l'antisionisme, le mouvement a cependant été poursuivi par la justice pour reconstitution de ligue dissoute. Les JI ont été remplacées par Génération Identitaire en 2012.

170 Activiste royaliste, il a rejoint le Mouvement Nationaliste-Révolutionnaire dont il a été exclu en 1985. A la suite, il bascule dans la criminalité avant de revenir au militantisme avec le Lys noir, groupe adaptant le maurrasisme à la pensée ethniciste identitaire et dénonçant le caractère maçonnique de l'Action française (*Action française universitaire*, 12 décembre 2013 – malgré le titre il s'agit de l'organe du Lys noir et non de l'AF). En 2017, il a été condamné à six mois de prison ferme pour provocation à la haine raciale.

171 Il ne s'agit pas du TV précédemment cité mais d'une formation lancée en 2010 et reprenant son intitulé, puis dissoute par l'État en 2013.

172 Renseignements biographiques issus d'un dossier sur l'extrême droite radicale et activiste toulousaine.

173 https://www.facebook.com/pg/unite.continentale/about/?ref=page_internal

174 François Duprat, « Naissance et développement du fascisme hongrois », *La Revue d'Histoire du fascisme*, septembre-octobre 1972, p. 185 ; Ferenc Szálazi, *Grand espace, espace vital, peuple guide*, Nantes, Ars Magna, 2017.

175 https://fr.sputniknews.com/actualite/201407281022886506-donbass-l-unite-continentale-s-inquiete-de-la-capture-de-volontaires/

176 https://jeunenation.wordpress.com/2015/12/19/entretien-exclusif-de-nation-avec-un-ex-volontaire-de-la-republique-populaire-de-donetsk/

177 https://www.streetpress.com/sujet/1472465929-donetskleaks-implication-extreme-droite-francaise-ukraine

évidence la réalité du terrain. Un mail du 16 septembre 2015 liste douze membres d'Unité continentale présents dans le Donbass, et un autre du 26 février 2016 donne encore le même nombre de Français présents comme combattants, dont deux blessés et trois non encore arrivés. Se note que la dernière des photographies mises en ligne par les Brigandes (un groupe folk identitaire féminin émanant d'une communauté sectaire) de leur séjour dans le Donbass en octobre 2016 présente l'une des jeunes femmes avec quatre paramilitaires, avec pour titre « Des volontaires français aux côtés des forces du Donbass »178 .

Les volontaires ne présentent pas forcément le profil-type du soldat : un mail du 13 novembre 2015 signale l'offre de service d'un homme de 52 ans, totalement inconnu des services du Donbass. Dans cette guerre médiatique, l'administration locale observe en même temps les nationalistes français agissant du côté ukrainien afin de pouvoir les dénoncer. Un mail du 18 janvier 2016 relève ainsi le tweet d'un homme, censé être un ancien du régiment Azov, plaisantant quant aux massacres de civils auxquels il aurait participé179. L'agence de presse du Dombass consacre deux mois après un article en français à l'individu et à son message en plaçant l'engagement français dans le régiment Azov dans la continuité historique de l'engagement dans la Waffen SS180 - tandis que lorsque un Français d'Azov répond à la presse française c'est, là-aussi, en jouant sur le positionnement antifasciste, en se disant dans cette interview « révolutionnaire de gauche » et « libertaire »181. Les néonazis de Misanthropic Division qui combattent côté ukrainien ont une page facebook « helvétique » mais il n'y en pas de française. Le GUD Lyon a publié un communiqué de soutien à Azov dès août 2014, et a repris ironiquement la propagande « antifasciste » du côté russe182, puis participé à la conférence « Paneuropa » à Kiev du Réseau Reconquista en avril 2017183. Les gudards ont depuis lancé le Bastion social, mouvement prometteur où se sont aussi fondus les membres d'Edelweiss-Savoie (fondé en 2013 après la dissolution des Jeunesses Nationalistes), ce qui ne devrait donc pas influencer dans l'immédiat leur lecture géopolitique. On peut enfin noter que la Ligue de Défense Juive, mouvement sioniste activiste d'extrême droite fondé en 2000, assimile le camp ukrainien à Svoboda et défend la thèse d'un Vladimir Poutine défenseur des juifs et d'Israël184.

Les documents du leaks permettent de voir que la République de Donetsk ne cherche pas à organiser son lobbying que sur le flanc de l'extrême droite radicale. Les tableurs hebdomadaires listant les journalistes étrangers grata ou non grata sur le territoire soulignent moins un biais quant à

---

178 http://le-clan-des-brigandes.fr/2017/03/23/la-delegation-des-brigandes-au-donbass-octobre-2016/
179 Nous avons le leaks en archives.
180 https://dnipress.com/fr/posts/un-francais-du-regiment-azov-demasque-et-convaincu-de-crimes-de-guerre/
181 https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/un-francais-parti-combattre-les-pro-russes-en-ukraine-temoigne_1696231.html
182 gud-lyon.hautetfort.com/ (site aujourd'hui effacé)
183 http://reconquista-europe.tumblr.com/post/165482380356/première-conférence-paneuropa-organisée-par-le
184 http://www.liguedefensejuive.com/poutine-lukraine-et-les-juifs-sans-langue-de-bois-2014-06-12.html

la ligne idéologique du journal que quant aux articles, puisque, par exemple, on y trouve des appréciations opposées quant à plusieurs journalistes du *Figaro*, le grand quotidien conservateur français. Cependant, il semble que la sensibilité idéologique des journalistes soient jugées en fonction de leur relation à la notion de société ouverte, puisque, par exemple, un journaliste du *Monde* est biffé en rouge pour un article non sur le Donbass mais sur le rejet des migrants par l'opinion française. La position n'est pas définitive pour autant, puisque ce journaliste a effectué un reportage dans le Donbass comme envoyé spécial en 2017.

Enfin, des initiatives de lobbying pro-Donbass engagent des militants des extrêmes droites françaises. Emmanuel Leroy préside l'association Urgence enfants du Donbass (d'abord nommé Urgence enfants d'Ukraine) qui revendique cinq missions humanitaires menées entre mai 2015 et août 2017185. Si la presse russe a rendu compte des actions de l'association, ses activités ne semblent relayées en France que par des medias d'extrême droite (Synthèse nationale, *Rivarol* et TV Libertés)186. Cette activité a amené Emmanuel Leroy a être accueilli par le ministre des affaires étrangères du Donbass le trois décembre 2015187. Le mois suivant, c'est au tour d'une délégation FN de se rendre sur zone pour quatre jours, avec un programme entamé par la question des crimes de guerre ukrainiens et fait pour, durant quatre jours, fournir un maximum de matériaux médiatiques188. Cependant, le député lepéniste Gilbert Collard ne participe finalement pas au déplacement : ne sont donc présents que des personnes certes des milieux FN mais inconnus des médias, si bien que le voyage n'a nullement les retombées escomptées. Streetpress a bien conté ce passage et décrit les biographies : il y a certes un intense maillage de frontistes et souverainistes entremêlés qui souligne l'engagement de la scène russophile française, mais n'implique pas de personnalités de premier plan, signe d'une crainte quant à une possible déperdition induite de capital social. Ainsi un grand déplacement finit-il avec trois personnes seulement, mais rencontrant sur place Emmanuel Leroy et esquissant toutes ensemble une union des droites : Philippe Migault, journaliste au *Figaro* et chercheur, Xavier Moreau, proche de Marine Le Pen et homme d'affaires, et Nikola Mirkovic, proche du Bloc identitaire189 .

Conclusion

L'orientation à l'Est touche l'ensemble des structures du champ extrême droitier français, et l'ensemble de ses courants, des islamophobes aux antisémites. Certes, l'espoir d'un coup de pouce en termes de capitaux politiques ou financiers n'est pas absent. Mais, cette dynamique montre

185 https://urgence-enfants-donbass.fr/2386/mission-daout-2017/
186 http://nabk4.rssing.com/chan-3747066/all_p205.html
187 Email issu des leaks, 2 décembre 2015.
188 Email issu des leaks avec en PJ le programme détaillé, 8 janvier 2016.
189 https://www.streetpress.com/sujet/1472465929-donetskleaks-implication-extreme-droite-francaise-ukraine

surtout le désir de refonder l'ordre mondial avec un monde moins unipolaire et des nations plus souveraines, une société moins multi-culturelle et post-moderne, et une structuration économique moins dictée par le jeu des marchés. A la transnationalisation du monde qu'ils rejettent, les extrémistes de droite opposent une transnationalisation du politique. Après une période où, de la chute de l'Axe à la guerre en ex-Yougoslavie, les extrêmes droites européennes s'étaient réorganisées dans le cadre de l'espace transatlantique190, leur horizon d'attente s'est déplacé vers Moscou. Si Marine Le Pen n'a jamais cité Alexandre Douguine, il ne fait pas de doute qu'une démocratie illibérale correspond à la pratique des institutions françaises qu'elle souhaiterait mettre en place. Autant la droitisation a pu être un phénomène transatlantique, autant la possibilité d'une gouvernance d'un type autoritaire nouveau amplifie ce retournement. Conséquemment, cette polarisation n'est pas conjoncturelle. En outre,l'actuelle phase de redistribution au sein des extrêmes droites françaises ne saurait rompre avec le fonctionnement en champ et en rhizome de ce milieu, permettant donc à des individus et groupes réduits de s'y mouvoir et faire valoir leurs principes et intérêts au sein d'un parti ayant accès aux seconds tours électoraux.

[190] Voir la série d'ouvrages « Internationalisation des droites radicales Europe-Amériques » coordonnée par Olivier Dard chez Peter Lang.